

"DE BEAUX PORTRAITS ÉMOUVANTS, DRÔLES, DIGNES, POLITIQUEMENT EXPLOSIFS"

POSITIF ★★★★★

LA VINGT-CINQUIÈME HEURE
PRÉSENTE

Les Grands Voisins

LA CITÉ RÊVÉE

UN FILM DE
BASTIEN SIMON



LA VINGT-CINQUIÈME HEURE PRÉSENTE UNE PRODUCTION LA VINGT-CINQUIÈME HEURE PIERRE-ÉMMANUEL LE GOFF GUILHÉM OLIVE EN COLLABORATION AVEC STUDIO ARGONAUTE AVEC LE FINANCIEMENT PARTICIPATIF DE 443 DONATEURS
PROJETÉ AVEC LE SOUTIEN DE COMMUNE IMAGE ALEXANDRE LOURIE CAROLINE SAFIR AVEC BASTIEN SIMON THOMAS SUZANNE VAN BOXSOM THOMAS SHAMAN LABS GÉRAUD BEC MARQUE CRISTINA FRANÇOIS LIETOUT
MUSIQUES ADAPTÉES ROB MILES ET LES CLÉS ANGLAISES LES KACEKODE RALF HELFRICH GRAPHISME JULIETTE DELVIENNE ILLUSTRATION AFFICHE SIMON BAILLY COULEURS AFFICHE SOPHIE KIEFFER UN FILM DE BASTIEN SIMON

TOUTES LES SÉANCES AU CINÉMA ET E-CINÉMA SUR WWW.25HEURE.COM



SORTIE
E-CINEMA GEOLOCALISE

1er avril 2020

Distribution



LA VINGT-CINQUIÈME HEURE

La Vingt-Cinquième Heure

contact@25heure.com

07 60 38 89 64

Presse



Stray Dogs

Anne-Lise Kontz

anne-lise@stray-dogs.com

07 69 08 25 80

SOMMAIRE

Bimestriels & Mensuels

Le Bonbon.fr	annonce e-cinéma géolocalisé + visuel + FA	30 mars
Flow	annonce sortie + affiche	janvier
Kaizen	annonce sortie	mars / avril
La Page	critique positive	janv / fév
Respire	annonce sortie + affiche	mars
Vivre Paris	annonce sortie + visuels	janv / fév
Trois Couleurs.fr	annonce AVP + FA	23 mars
Trois Couleurs	critique positive + visuel	mars
Usbek & Rica.fr	annonce e-cinéma géolocalisé + visuel + FA	23 mars

Bimensuels & Hebdomadaires

Box Office Pro.fr	ITW Pierre-Emmanuel	16 mars
Croix Hebdo	critique positive + affiche + visuels	28 mars
Ecran Total.fr	annonce e-cinéma géolocalisé	16 mars
Film Français.fr	annonce e-cinéma géolocalisé + visuel	16 mars
Film Français.fr	mention e-cinéma géolocalisé	17 mars
Inrockuptibles.fr	annonce e-cinéma géolocalisé + visuel	18 mars
Télérama	ITW Pierre-Emmanuel	25 mars
Télé Loisirs.fr	annonce e-cinéma géolocalisé	16 mars

Quotidiens

La Croix.fr	annonce e-cinéma géolocalisé	17 mars
La Croix.fr	ITW Pierre-Emmanuel	19 mars
Dauphiné Libéré.fr	annonce séance e-cinéma géolocalisé	31 mars
Figaro.fr	annonce e-cinéma géolocalisé + visuel	17 mars
Ouest France.fr	ITW Pierre-Emmanuel	31 mars
La Provence	mention e-cinéma géolocalisé	18 mars
République du Centre.fr	annonce e-cinéma géolocalisé + visuels + FA	31 mars
République des Pyrénées.fr	annonce e-cinéma géolocalisé + visuels + FA	30 mars
Satellifax.fr	annonce e-cinéma géolocalisé	16 mars
Satellifax.fr	annonce chiffres AVP	27 mars
Sud Ouest.fr	annonce séance e-cinéma géolocalisé + visuel	29 mars

Télé

BFM TV.fr	ITW Pierre-Emmanuel	25 mars
-----------	---------------------	---------

Radios

France Bleu Pyrénées Atlantiques	annonce séance e-cinema géolocalisé + FA	29 mars
-------------------------------------	--	---------

France Culture <i>La Suite dans les idées</i>	ITW Bastien	9 nov 2019
--	-------------	------------

Web

Allociné	annonce e-cinéma géolocalisé	16 mars
Artistik Rezo	critique positive + visuels	15 mars
Enlarge your Paris	ITW Bastien	29 mars
Fou de Théâtre	critique positive	25 février
France Info	annonce e-cinéma géolocalisé + FA	26 mars
France Info	annonce e-cinéma géolocalisé	17 mars
Mag Centre	annonce séance e-cinéma géolocalisé + FA	29 mars
Onirik	critique positive + affiche + FA	31 mars
PositivR	ITW Bastien + visuels + FA	24 février
Publik'Art	critique positive + affiche + FA	27 février
Sortir à Paris	annonce e-cinéma géolocalisé	27 mars
Toute la Culture	annonce e-cinéma géolocalisé + affiche	17 mars
Unification France	critique positive + affiche	29 mars

CITATIONS



« Une belle occasion de soutenir le secteur culturel. »



« Un documentaire inspirant. »

« Bastien Simon retrace une expérience humaine unique. »



« De beaux portraits émouvants, drôles, dignes,
politiquement explosifs. »



« Ce documentaire défend de nouvelles manières de faire société
pour échapper à l'individualisme galopant. »

**BIMESTRIELS
& MENSUELS**

le Bonbon

Lundi 30 mars

Le docu sur les Grands Voisins sort quand même... en e-cinéma géolocalisé !



Alors que les cinémas de la capitale ont fermé leurs portes en même temps que vous avez fermé la vôtre, certains distributeurs résistent encore et toujours à l'envahisseur. C'est le cas de La 25ème Heure qui amène son film *Les Grands Voisins, la cité rêvée* jusque dans votre salon.

Synopsis

Il y a **Mael**, artiste sans papiers franco-mauritanien. Il y a **Adrien**, luthier, qui en plus de fabriquer des guitares, en donne des cours. Il y a **Kamel**, qui parle 5 langues, médiateur et chef de la sécurité. Il y a **William**, directeur du site des Grands Voisins et de l'association Aurore, qui emploie Kamel. Il y a tout un tas de personnes, de fonctions, de statuts, d'addictions, de sourires et d'histoires, pas loin de 2000 en tout. Tous ont en commun de vivre là, dans cette **utopie moderne et fonctionnelle** sise tout près de la tour Montparnasse, dans l'ancien hôpital Saint-Vincent de Paul. Muni de quelques caméras, d'une grande curiosité et d'une humanité sans bornes, **Bastien Simon** nous raconte leur histoire.



le Bonbon

Lundi 30 mars

Comment voir le film ?

En ces temps de confinement généralisé, il s'agit de rivaliser d'ingéniosité pour continuer à divertir un public cinéophile toujours plus demandeur. Si l'on ne peut se rendre au cinéma, c'est le cinéma qui doit venir à nous. C'est ce que se sont dit les équipes de [La 25ème Heure](#), en mettant au point cette [plateforme de diffusion géolocalisée de films en e-cinéma](#). Comment ça marche ? Laissons-les répondre, ce sont encore eux qui en parlent le mieux :

« La plateforme [www.25eheure.com](#) est une solution innovante qui permettra de visionner ce film en ligne aux mêmes horaires que les séances en salle, et sera accessible aux spectateurs situés dans un périmètre géographique autour du cinéma qui s'est engagé à programmer le film. La séance e-cinéma géolocalisée est donc une offre complémentaire à la salle de cinéma, visant à compenser en partie les pertes engendrées par la fermeture temporaire des salles tout en respectant la chronologie des médias et le principe de séances à horaires fixes, sur un périmètre limité.

Les recettes seront partagées entre les exploitants programmant le film et le distributeur. Une part du billet sera reversée pour la compensation carbone de la plateforme. Les spectateurs pourront aussi échanger entre eux et avec le réalisateur du film à l'issue de certaines séances e-cinéma et ainsi recréer une agora en ligne, un espace d'échange virtuel, un lieu de fraternité réelle. »

Alors, c'est pas beau ça ??

Les Grands Voisins, la cité rêvée, de Bastien Simon
Sortie le mercredi 1er avril

<https://www.lebonbon.fr/paris/cine-series/docu-grands-voisins-e-cinema/>

flow

Janvier



MODÈLE OU UTOPIE ?

Dans le 14^e arrondissement de Paris, l'ancien hôpital Saint-Vincent-de-Paul a été confié à plusieurs associations, en attendant sa reconversion en écoquartier. Ainsi naissent en 2015

Les Grands Voisins, un projet qui fait cohabiter hébergements d'urgence, pépinière d'entreprises, ateliers d'artistes et artisans, ressourcerie... À quelques mois de la fin du bail, le réalisateur Bastien Simon est allé à la rencontre de ceux qui font vivre ce village dans la ville, et s'interroge sur notre capacité à inventer de nouvelles façons de vivre ensemble.

Les Grands Voisins, la cité rêvée, film documentaire de Bastien Simon, en salle le 29 janvier.

kaizen

Mars / avril

SÉLECTION KULTURELLE

FILMS

FILMS

THE GREAT GREEN WALL

**De Jared P. Scott,
avec Inna Modja,
1h 32, sortie le 22 avril**

Du Sénégal à l'Éthiopie, la Grande Muraille verte lutte contre la désertification, le changement

climatique et les conflits sociaux. Suivez le voyage de la chanteuse malienne Inna Modja, ambassadrice du projet, le long de cette « nouvelle merveille de monde ».



2040

Damon Dameau, 1h 32, sortie le 26 février
Nourriture, énergie, éducation... À quoi ressemblerait notre futur si nous adoptions des solutions écologiques déjà disponibles partout dans le monde ? Un documentaire pédagogique et optimiste.

LES GRANDS VOISINS, LA CITÉ RÉVÉE

Bastien Simon, 1h 36, sortie le 1^{er} avril
Retour sur l'histoire d'un village solidaire et créatif en plein cœur de Paris.



Janvier / février

Les Grands voisins, une utopie concrète

L'expérience des Grands voisins, dont *La Page* a rendu compte régulièrement, fait l'objet d'un long métrage de Bastien Simon « Les Grands voisins, la cité rêvée ».

À travers les portraits croisés de résidents et gestionnaires du lieu, le film relate cette tentative d'élaborer une nouvelle manière de vivre ensemble. Nous avons rencontré le réalisateur aux Grands voisins, dans une cuisine qu'il partage avec d'autres occupants qui, au cours de l'entretien, entrent pour se faire un café, échangent quelques mots et ressortent. En 2015, Bastien Simon cherchait des locaux bon marché liés à son activité de cinéaste. Aussitôt, il tombe amoureux du site, mais pour être accepté, les prétendants devaient présenter un projet d'activité. Après plusieurs tentatives infructueuses, il arrive enfin aux Grands voisins, deux semaines avant l'attentat du Bataclan du 13 novembre 2015. Il y avait eu Charlie Hebdo et l'hyper cacher en début d'année et le quotidien des Parisiens était très anxiogène, avec la présence de militaires et des fouilles de sacs en permanence. Les Grands voisins étaient une sorte de village gaulois résistant, un microcosme avec un rêve commun d'apaisement et de paix sociale. Après avoir commencé par faire des photos, Bastien a l'idée d'une série de portraits de résidents de 15 minutes chacun. Il va en réaliser 12 en 2016. Puis il a pensé qu'il y avait matière à un long métrage. Avec la seule aide de sa petite structure, les Argonautes, et les 15 000 euros obtenus par le financement participatif de 443 contributeurs sur Kisskissbankbank, il commence à tourner tout seul avec sa propre caméra. Une première société de production s'intéresse au projet mais, comme elle veut l'orienter vers un format pour la télévision, leur collaboration échoue alors.

C'est au cours de la deuxième année de tournage que Pierre-Emmanuel Le Goff (la Vingt-cinquième heure) le contacte et, d'un commun accord, ils décident d'en faire un long métrage. La société de production assume financièrement la fin du tournage, la post-production ainsi que la distribution en salle. Le film est terminé en juin 2019. Le tournage s'est déroulé sur plus de deux années de 2016 à mai 2018 pour environ 300 heures de rushes. Ce qui est peu pour ce type de film. Pendant la première année, Bastien Simon s'est senti désorienté devant ce bouillonnement d'activité avec plein d'histoires à raconter. Selon lui, cela se voit dans les vingt premières minutes du film qui sont assez chaotiques. Au cours de la deuxième année, il se rend rapidement compte qu'il doit se concentrer sur quelques personnages. Maël, artiste plasticien d'origine mauritanienne, en attente de sa nationalité française, Adrien, qui a installé son atelier de lutherie de guitare sur le site ainsi que William, directeur des Grands Voisins et responsable d'Aurore. D'autres personnages secondaires apparaissent aussi dans le film comme Aurore, coordinatrice de Yes We Camp, et Kamel du PC sécurité, qui est aussi résident. Sans oublier Thierry, chanteur des Kacekode, dont la voix rocailleuse rappelle celle de Joe Cocker. Les Kacekode sont une formation constituée de musiciens résidents des Grands Voisins dont Adrien est le soliste. Il est prévu que les Grands voisins ferment courant 2020 pour laisser place à la construction d'un éco-quartier.

Arnaud Boland

La Page

DU 14^e ARRONDISSEMENT

Janvier / février

Arnaud Boland

Les Grands voisins, la cité rêvée : documentaire français de Bastien Simon, 96 minutes, production et distribution la Vingt-cinquième heure. Sortie en salle prévue le 1^{er} avril 2020.

Laboratoire de mixité sociale, situé sur les 3,4 hectares de l'ancien hôpital Saint-Vincent-de-Paul, les Grands voisins ont réuni, au plus fort de leur activité, l'association Aurore, spécialisée dans l'hébergement d'urgence (600 places), 250 associations, des startups, fablabs, artisans, artistes ainsi qu'un nombreux public extérieur. Les coordinateurs du projet étaient, outre Aurore, Yes We Camp, association chargée de l'animation du lieu et de l'ouverture au public et le Plateau urbain, coopérative d'urbanisme temporaire qui s'occupait de la gestion des locaux. Cette expérience éphémère (cinq ans) a donné lieu à de multiples activités partagées, toujours dans un esprit d'entraide et de générosité. Elle se rattache au mouvement des phalanstères fouriéristes du 19^e siècle, au kibboutz sioniste et, plus récemment, au mouvement communautaire des années 70 du sud des États-Unis. Elle s'en différencie cependant par le fait que des institutions comme la Mairie de Paris étaient à l'initiative du projet et surtout parce qu'elle a réussi à faire cohabiter dans un même lieu des populations aussi diverses tout en restant ouverte vers l'extérieur.

<http://www.lapage14.info/un-article-offert/>

CITÉ RÊVÉE

En 2012, l'hôpital Saint-Vincent-de-Paul de Paris fermait ses portes en vue de la création d'un  coquartier. Depuis cinq ans, dans l'attente des travaux, les lieux vacants ont été confiés à trois associations qui y ont écrit la belle histoire des Grands Voisins. Entre 2015 et 2017, ce lieu alternatif a hébergé près de 600 personnes en urgence et accueilli en résidence 250 associations, start-up, artisans et artistes. Bastien Simon, l'un d'eux, a film  cette première phase du projet de l'intérieur, *« ce théâtre un peu coloré où l'on crée dans tous les sens, en montrant l'hébergement d'urgence avec ses aspects positifs et négatifs »*. Le film s'articule autour de portraits, parfois plus intimes, de figures qui ont fait vivre cette "cité rêvée", comme celui de Maël, artiste sans papier, ou d'Adrien, luthier et membre du d jant  groupe formé de Voisins, les KaceKode. Les coulisses d'une utopie moderne. *Les Grands Voisins, la cité rêvée, de Bastien Simon, sortie le 1 r avril 2020.*



TROIS

COULEURS

Mars



LES GRANDS VOISINS. LA CITÉ RÊVÉE

Lancé en 2015 sur le site d'un ancien hôpital, le village solidaire Les Grands Voisins a inventé une utopie sociale très concrète au cœur de Paris. Suivant au fil des ans résidents et fondateurs du lieu, ce documentaire défend – sans angélisme, mais avec conviction – de nouvelles manières de faire société pour échapper à l'individualisme galopant. ● D.L.

de Bastien Simon (La Vingt-Cinquième Heure, 1h36), sortie le 1^{er} avril

TROIS

COULEURS

Lundi 23 mars

L'art du confinement #6 : Bastien Simon aux Grands Voisins, Clément Cogitore à l'Opéra de Paris... les bonnes idées des artistes pour nous occuper

Confinement oblige, on est (re)partis à la pêche aux bonnes idées lancées par des artistes qui ont partagé sur leurs réseaux de beaux projets participatifs. Petit tour d'horizon bien venu pendant ces périodes d'isolations.

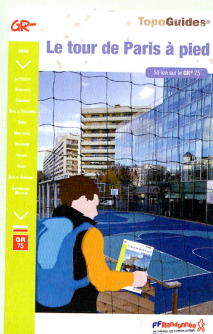
Les Grands Voisins, La Cité rêvée : une avant-première très spéciale lundi à 20h

Depuis le début du confinement, toute cette chaleur et cette bienveillance virtuelles vous mettent du baume au cœur ? Aujourd'hui, c'est l'occasion de retrouver un endroit où cet état d'esprit dure toute l'année : les Grands Voisins, dans le 14^e arrondissement de Paris. En lieu et place de l'avant-première qui devait avoir lieu au Luminor-Hôtel de Ville (Paris 4^e), le distributeur a décidé de diffuser le film en streaming pour tous les curieux confinés, dans un rayon de 5km autour du cinéma !

La « projection » sera suivie d'une rencontre en direct avec le réalisateur, Bastien Simon. Toutes les infos à retrouver [ici](#).



<https://www.troiscouleurs.fr/culture/lart-du-confinement-6-bastien-simon-aux-grands-voisins-clement-cogitore-a-lopera-de-paris-les-bonnes-idees-des-artistes-pour-nous-occuper/>



LE GR® 75

Marcheurs et amoureux de la Capitale, vous connaissez déjà le GR® 75, dernier-né des itinéraires balisés de la Capitale qui relient les 7 autres GR® qui commencent ou finissent à Paris. Créé et balisé en 2017 par le Comité départemental de la randonnée pédestre de Paris à l'occasion de la candidature de Paris à l'obtention des Jeux olympiques et paralympiques 2024, il déroule ses petites balises blanc-rouge sur 50 km en boucle entre le périph' et les Maréchaux. En le suivant, vous traversez 75 espaces verts, côtoyant des espaces sportifs utilisés lors des Jeux de 1900 et 1924 et d'autres qui seront utilisés en 2024. Un Topoguide®, qui décrit ce cheminement dans le sens des aiguilles d'une montre au départ de la Villette, est désormais disponible. Ses 13 mini-chapitres couvrent 4 à 5 km chacun. À vos montres, prêts ? Marchez ! MH

→ L'hôpital des rêves

Sur le site de l'ancien hôpital Saint-Vincent-de-Paul sont nés en 2015 les Grands Voisins, un lieu-tiers tenu par des artistes et des associations, véritable îlot d'utopie. Un film retrace l'aventure de ce village solidaire de 2000 personnes en plein Paris. « J'ai tout de suite compris qu'on allait dépasser ici le simple projet d'ouverture d'ateliers à moindre coût pour les artistes », se rappelle Bastien Simon, son réalisateur. « On allait essayer d'inventer un nouveau projet de société et créer un village solidaire. Les Grands Voisins, c'est un labo de mixité sociale où on mélangeait artistes,

artisans, sans papiers et hébergement social. Et comme on savait que le lieu allait être détruit, cela permettait de tester des choses. Du coup, ça m'a semblé important de documenter cette expérience pour l'extérieur. » Sans hypocrisie, le film interroge notre désir et notre capacité à inventer réellement d'autres manières de vivre ensemble. À voir, en attendant de retourner sur les lieux – l'occupation du site est en effet prolongée jusqu'à l'été 2020. MH

Les Grands Voisins, la cité rêvée, de Bastien Simon, sortie le 29 janvier



Usbek & Rica

Dimanche 23 mars

« D'humain confiné à humain confiné » : comment la culture se réorganise



E-cinema géolocalisé, directs depuis les plus fameux clubs électro, poésie et théâtre murmurés au creux de l'oreille par des artistes : pour faire face à la pandémie, les initiatives originales fleurissent dans le monde du spectacle vivant et du cinéma. Et ça donne de l'espoir...

590 millions d'euros : tel est le montant de la perte de chiffre d'affaires que devrait subir le secteur du spectacle vivant privé en France, suite à l'arrêt de toute activité du 1er mars au 31 mai prochain, estimait 20 mars le syndicat Prodis (syndicat national du spectacle musical et de variété). Un chiffre qui fait peur et qui traduit la réalité de l'état d'urgence économique dans lequel se retrouve aujourd'hui le spectacle vivant, le secteur de la musique live et le cinéma indépendant, des secteurs dont la trésorerie dépend entièrement de la billetterie.

En Hongrie, les lieux culturels ayant fermé à cause de l'épidémie de Covid-19, Peter Szantai a eu la riche idée de lancer un hashtag enjoignant les gens qui possèdent un billet pour une représentation de théâtre ou un concert à ne pas demander le remboursement de leurs places pour soutenir les artistes.

Au-delà du soutien citoyen par cette forme de renoncement au remboursement, des réponses plus originales à la crise économique qui se présente pour le monde de la culture émergent. Il ne s'agit pas tout à fait - il est encore trop tôt pour le dire - de nouveaux modèles économiques de la culture, mais ces initiatives bougent les lignes et pourraient permettre - du moins on l'espère - la survie d'événements et de lieux culturels. Nous en tiendrons donc la chronique régulièrement.

Usbek & Rica

Dimanche 23 mars

À Berlin, la fête continue... en ligne

À ce jour, au niveau national, l'Allemagne n'a pas imposé le confinement. Pour l'instant, seuls deux Länder, la Bavière et la Sarre, l'ont mis en place. Mais à Berlin, les lieux culturels ont fermé leurs portes le 13 mars dernier. Y compris les clubs, fleurons de l'électro européenne et acteurs économiques importants de la capitale allemande. En tout, ce sont plus de 9 000 personnes, ainsi que des dizaines de milliers d'artistes qui se retrouvent sur le carreau, peut-on lire sur le site du collectif et de la plateforme [United We Stream](#) : *« En réponse à la fermeture des clubs berlinois, et aussi à la quarantaine que vit le reste du monde, Berlin se déclare solidaire et amène le plus grand club virtuel du monde dans vos salons. Puisqu'il faut faire la fête seul, autant bien la faire »*. Et danser sans germes, surtout.

Depuis le 18 mars dernier, [United We Stream](#), avec le concours d'Arte Concert, de radioeins - radio publique de la région de Berlin-Brandenburg - diffuse tous les soirs en direct à partir de 19h des DJ-sets réalisés dans les clubs berlinois. Depuis quelques jours, plusieurs milliers d'internautes ont ainsi pu danser sur les beats de DJ's qui jouent depuis les sous-sols-cachots du Trésor, un pied dans les eaux - sûrement plus claires - de la Spree au Watergate - et bientôt dans le décorum baroque du Wilde Renate. Les clubbers de salon peuvent choisir de soutenir cette action en versant une participation sur [Betterplace](#). Ces revenus seront versés à un fonds de soutien des clubs, organisateurs d'événements et artistes. 8% de la somme récoltée ira directement à la [Fondation Zivile Seenotrettung](#), qui alloue des fonds à des ONG actives en Grèce et dans le sauvetage maritime civil en Méditerranée auprès des migrants.

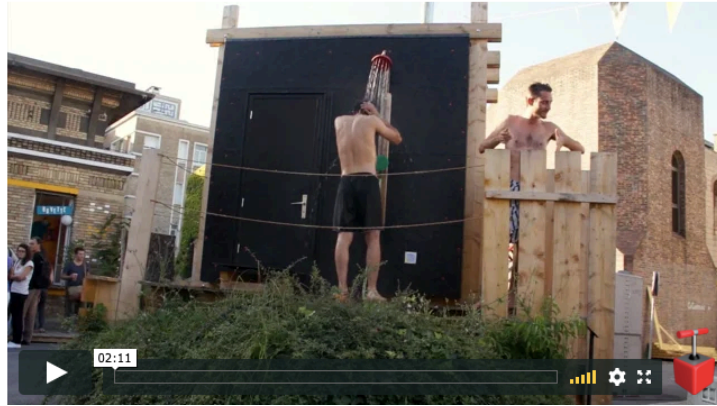
Dans la même lignée, le magazine [Tsugi](#) a lancé ce lundi son festival en ligne « fait maison ». Une fois par jour, un artiste mixe sur les coups de 15h, sur [Facebook](#) et [Tsugi Radio](#). C'est [Maud Geffray](#) de [Scratch Massive](#) qui a étrenné le concept. Et la line-up ferait pâlir plus d'un festival « ordinaire » (Arnaud Rebotini, Cerrone, Yuksek,...).

Maintenir la dimension collective du cinéma ?

C'est inscrit dans la [loi d'urgence sur le Covid-19](#), adoptée la semaine dernière au Parlement : dans les prochaines semaines, [les films qui étaient en salles](#) au moment de la fermeture des cinémas pourraient sortir en VOD ou en DVD. Sans respecter, donc, la chronologie des médias qui conditionne d'ordinaire la sortie sur ces plateformes et supports à 4 mois d'exploitation en salles dans un premier temps.

Usbek & Rica

Dimanche 23 mars



Les Grands Voisins, la cité rêvée (Bande-annonce) from La Vingt-Cinquième Heure on Vimeo.

Si beaucoup d'exploitants et de distributeurs ont reporté la sortie de leurs films *sine die*, certains distributeurs innovent. La Vingt-Cinquième Heure, société de production et de distribution, va sortir le documentaire de Bastien Simon, *Les Grands Voisins, cité rêvée* à la date prévue, soit le 1er avril prochain... en e-cinéma géolocalisé. « *Le e-cinéma géolocalisé permet au spectateur de visionner le film au même horaire que la séance prévue en salles dans un périmètre géographique autour de cinémas (partenaires, ndlr)* », apprend-on dans un communiqué. Les recettes sont partagées entre le distributeur et l'exploitant, « *comme pour un ticket de cinéma classique* ». Seuls... ensemble.

https://usbeketrica.com/article/confinement-comment-culture-se-reorganise?fbclid=IwAR28g3gpXCrdRliZyDZ4JVDCJE_SvC8K4w1acImJ03EGWQ5ZHGX7lvkPkvU

**BIMENSUELS &
HEBDOMADAIRES**

Coronavirus : Vers des séances de cinéma virtuelles ?

Malgré le contexte de fermeture des salles, La Vingt-Cinquième Heure maintient la sortie du documentaire *Les Grands Voisins, la cité rêvée* de Bastien Simon, à travers un dispositif de séances virtuelles, accessibles aux spectateurs géolocalisés autour des cinémas qui s'étaient engagés à le programmer. Le tout, avec un partage recettes classiques entre le distributeur et les exploitants.

[Mise à jour du 24 mars 2020] L'avant-première virtuelle du film, organisée 23 mars à en collaboration avec Le Luminor Hôtel de Ville, a attiré plus de 1 000 spectateurs. Cette première séance de cinéma géolocalisée de France bénéficiait d'un géoblocage d'accès limité à un périmètre de 5 kms autour du cinéma parisien. Elle s'est poursuivie par une heure d'échange entre le réalisateur Bastien Simon et le public via le dispositif de live-chat vidéo intégré. L'impact carbone de cette séance, évaluée à 480 kilos équivalent Co2, sera intégralement compensée par la plateforme.

Confortée par ce succès, La Vingt-Cinquième Heure confirme le maintien des *Grands Voisins, la cité rêvée* le 1er avril 2020 en e-cinéma géolocalisé et annonce avoir conclu des accords avec d'autres distributeurs pour sorties de films en avril dans sa salle de cinéma virtuelle.

« *La sortie initiale et "classique" était prévue le 1er avril, sur 30 à 50 copies, et avec beaucoup de projections-rencontres vu le sujet de ce film ouvert à débats sur les questions de transition écologique, de l'accueil des migrants, des nouvelles formes de démocratie...* », relate Pierre-Emmanuel Le Goff, gérant fondateur de La Vingt-Cinquième Heure Distribution*.

À l'arrivée des premiers cas de coronavirus, la structure prend contact avec son syndicat, le SDI, et le CNC. « *Tout le monde était très surpris que l'on s'interroge sur ce que l'on allait faire en cas de limitation des jauges ou fermeture des salles* », se souvient le responsable. De fait, sa structure travaillait depuis quelques mois sur une nouvelle version de sa plateforme VOD, notamment pour y intégrer la possibilité de visio-conférences avec les équipes ainsi qu'un dispositif de la compensation carbone.

Lundi 16 mars

Alors, face à la crise du coronavirus et le confinement, pourquoi pas faire une proposition d'e-séances en collaboration avec les salles ?



Une vraie logique de séances

Aujourd'hui, La Vingt-Cinquième Heure propose donc des séances en ligne qui se veulent le plus proches possible d'une séance en salle. Elles sont en premier lieu géolocalisées : les spectateurs-internautes y ont accès s'ils se trouvent dans le périmètre du cinéma qui programme le film – le périmètre étant variable en fonction de la densité des cinémas sur le territoire. Elles offrent aussi la possibilité de rencontres en ligne, avec les équipes comme entre spectateurs. Mais surtout, comme une vraie séance de cinéma, elles sont à horaires fixes et limitées en nombre par semaine. « *Nous ne sommes pas ici dans une logique de VOD où le spectateur décide de sa séance, mais de cinéma, où le travail de programmation est fait par l'exploitant* », précise Pierre-Emmanuel Le Goff. L'initiative est par ailleurs inscrite dans une logique de partage de recettes entre les distributeurs et exploitants : « *C'est normal, puisque ce sont ces derniers qui vont chercher les spectateurs via la promotion et les réseaux sociaux de leurs cinémas* ». Enfin, lucide sur l'impact écologique de la vidéo en ligne, la Vingt-Cinquième heure a prévu une compensation carbone de l'usage de sa plateforme.

Lundi 16 mars

Les exploitants vont-ils suivre ?

« Sur le principe, la plupart de ceux contactés étaient d'accord pour se servir du dispositif pour compenser la perte de fauteuils en cas de limitation des jauges. Mais ils préféraient éviter d'envisager la fermeture totale », confie Pierre-Emmanuel Le Goff. « Aujourd'hui, si on veut voir la vérité en face, les e-séances sont la seule source de revenus possible dans les semaines, voire les mois qui viennent. » Et si le distributeur insiste sur le business model de partage des recettes qui reste identique, il souligne la portée militante de la démarche : « Il faut permettre à l'art de continuer à circuler, d'être partagé, que chacun puisse continuer à débattre. Notre système permet de préserver un tissu social dans les semaines difficiles que l'on va vivre. »

Une solution « nécessaire, mais pas que transitoire »

Au-delà de la situation de crise, l'expérimentation peut aussi permettre, selon le distributeur, de régler à terme les problématiques de l'accès des films, notamment art et essai, aux écrans. *« Même si la situation est critique, elle peut peut-être nous permettre de mettre en place un équilibre différent et de préserver l'écosystème tout en essayant de l'améliorer. »*

Aujourd'hui, La Vingt-Cinquième Heure prévoit de basculer les préventes de son avant-première du 23 mars au Luminor de Paris sur une e-séance de cinéma avec rencontre équipe. D'autres avant-premières en ligne suivront, jusqu'à la sortie e-cinema nationale du 1er avril. Une montée en charge progressive, *« pour ne pas faire planter les serveurs »* et permettre à la structure d'anticiper et de paramétrer la capacité de trafic de sa plateforme, avant de l'ouvrir aussi aux films des autres distributeurs. *« Qu'ils n'hésitent pas à nous solliciter dès aujourd'hui pour voir comment nous pouvons les aider et adapter leurs sorties. »*

Lundi 16 mars

Et après l'union sacrée ?

Mais cette solution de crise ne banaliserait-elle pas l'exploitation simultanée des fenêtres salles et VOD, pour remettre en cause l'exclusivité du grand écran à la première occasion ? « *L'idée à terme est de permettre aux exploitants d'organiser des séances e-cinema 2 à 3 mois avant la mise en ligne de la VOD, pas de faire des exploitants des plateformes VOD !* », se défend Pierre-Emmanuel Le Goff, qui pointe « *les risques d'une concurrence entre les milliers d'exploitants français, d'une guerre des prix, d'un marché complètement dérégulé... Nous sommes dans la volonté de rester au plus proche du modèle actuel.* »

À la guerre comme à la guerre... mais quid de la chronologie des médias ?

« *Il y a certes un risque juridique, mais il est extrêmement limité* », estime le gérant de La Vingt-Cinquième Heure Distribution. « *Je vois mal les instances nous reprocher, dans ce contexte historique dont on ne connaît pas la durée, de ne pas avoir effectué une sortie salle. Nous tendons la main aux exploitants pour continuer à faire vivre leurs structures. Il faut rapidement se mettre autour d'une table avec les différents syndicats, la FNCF et le CNC, qui ne pourra pas mettre toutes les salles et tous les distributeurs sous perfusion. Si le Centre ne réagit pas favorablement à ce type d'alternative de permettre à l'écosystème de se métamorphoser, pendant une période de quelques semaines ou mois, il n'est pas dans son rôle. Bien entendu, nous gardons à l'esprit que la période est tragique et tenons, quand les salles rouvriront, à ce que le film réintègre les salles !* »

*et associé de Guilhem Olive sur La Vingt-Cinquième Heure Distribution

https://www.boxofficepro.fr/coronavirus-vers-des-seances-de-cinema-virtuelles/?fbclid=IwAR02FzPv_EqGditUaCm-MWYIPBm0K6KuIJip1KwvAnspyXkHkdI3MEGXgEE

Vendredi 28 mars

CINÉMA

S'inspirer des Grands Voisins

Les Grands Voisins, c'était d'abord un lieu atypique qui a pris place au cœur de Paris en 2015, animé par un grand projet social et solidaire basé sur quelques grands principes que voici : investir à court terme, retrouver une mixité sociale, se nourrir du réel, accueillir la vulnérabilité, oublier la rente foncière, investir temporairement des lieux qui n'ont plus de fonction dans la cité, pour créer « des petits miracles ».

Le 1^{er} avril, un film documentaire sur cette initiative va sortir sur une plateforme de cinéma à distance (www.25heure.com/e-cinema), et en salles dès leur ré-ouverture. Pour la petite histoire, les Grands Voisins se sont installés au début de manière temporaire dans l'ancien hôpital Saint-Vincent-de-Paul de la capitale. Un village en pleine ville qui, depuis 2015, propose 600 places d'hébergement à des personnes en situation de précarité, et a permis à des centaines d'associations, entreprises et artisans de déployer leur activité dans un environnement inédit. Ce projet éphémère veut également servir d'exemple, pour que des « Grands Voisins » voient le jour un peu partout en France. Aujourd'hui réadapté en écoquartier, l'ancien hôpital est devenu un véritable lieu de création, dont les initiateurs s'accordent pour dire : « *Nous avions ce rêve commun d'apaisement et de paix sociale.* » Le film de 96 minutes donne envie d'aller voir les autres Grands Voisins installés près de chez nous, initiés par le collectif « Yes We Camp », qui portent d'autres noms : « Saisons Zéro » à Roubaix, « Foresta » et « Coco Velten » à Marseille, « Rêv'Café » à Montreuil, « Les Cinq Toits » à Exelmans, « Vive les Groues » à Nanterre...

Les Grands Voisins, 96 mn., réalisé par Bastien Simon.



Partager
un rêve !





Lundi 16 mars

La Vingt Cinquième Heure appelle à "résister" avec l'e-cinéma

Dans un communiqué intitulé "*Résistons*", Pierre-Emmanuel Le Goff, Guilhem Olive et l'équipe de La Vingt Cinquième Heure, a annoncé le maintien au 1^{er} avril de la sortie du film *les Grands Voisins, la cité rêvée*, de Bastien Simon "en e-cinéma géolocalisé et dans les salles de cinéma dès leur réouverture". La plate-forme 25eheure.com promet ainsi de visionner ce film en ligne aux mêmes horaires que les séances en salle. Il sera accessible aux spectateurs situés dans un périmètre géographique autour du cinéma qui s'est engagé à programmer le film. Une offre qui se veut complémentaire à la salle dans le but de "*compenser en partie les pertes engendrées par la fermeture temporaire des salles tout en respectant la chronologie des médias et le principe des séances à horaires fixes, sur un périmètre limité*".

Une agora en ligne

La Vingt Cinquième Heure précise que les recettes seront partagées entre les exploitants programmant le film et le distributeur. "*Les spectateurs pourront aussi échanger entre eux et avec le réalisateur du film à l'issue de certaines séances e-cinéma et ainsi recréer une agora en ligne, un espace d'échange virtuel, un lieu de fraternité réelle. Nous invitons, par cette innovation, les distributeurs et les exploitants à nous rejoindre et à se fédérer pour surmonter cette période difficile. Nous invitons aussi les Françaises et les Français à soutenir les initiatives qui permettent d'aider le secteur culturel à continuer à faire vivre les œuvres, tout en gardant comme priorité leur sécurité sanitaire.*"

<https://ecran-total.fr/la-vingt-cinquieme-heure-appelle-a-resister-avec-le-e-cinema-geolocalise/>

The screenshot shows the homepage of the website. At the top, there is a search bar and social media icons. Below the navigation tabs (CINÉMA, TÉLÉVISION, DIGITAL), a large banner features a group of actors from the TV show 'Les Tuche'. To the right, a 'Box Office' section lists the top 5 movies in France for the week of March 10-11. Below that, an 'Audience TV' section lists the top 5 TV channels for March 15. A row of four small article thumbnails is visible, with the first one highlighted by an orange box. The first article is titled 'Coronavirus : Dispositif innovant pour "Les Grands Voisins, la cité rêvée"' and is categorized as 'DIGITAL'.

le film français
le premier magazine web des professionnels de l'audiovisuel

Recherche...

CINÉMA TÉLÉVISION DIGITAL

Box Office Du 10 Mars au 11 Mars

ENTRÉES FRANCE TOP 10

- 1 En avant
The Walt Disney Co. France
- 2 De Gaulle
SND
- 3 Invisible Man
Universal Pict. Intl France
- 4 L'appel de la forêt
The Walt Disney Co. France
- 5 Papi-Sitter
Gaumont

DÉCOUVREZ TOUS LES BOX-OFFICES

Audience TV 15 Mars

- 1 TF1
Les Tuche
- 2 France 3
Elections municipales
- 3 M6
Capital
- 4 France 2
La fille du puisatier (Daniel Auteuil)
- 5 Arte
K-19 : le piège des profondeurs

TÉLÉVISION Audiences TV : Nette domination pour "Les Tuche" sur TF1

DIGITAL Coronavirus : Dispositif innovant pour "Les Grands Voisins, la cité rêvée"

CINÉMA Coronavirus : la FNCF réagit à la fermeture des salles

CINÉMA Double victoire pour "Yiörgos" au Nikon Film Festival

TÉLÉVISION Audiences TV : "Cassandra" triomphe sur France 3

Page d'accueil du site

The screenshot shows the 'DIGITAL' tab selected. The header includes the user name 'Bonjour ANNE LISE KONTZ', a 'MON COMPTE' link, and a 'Déconnexion' button. The main content area is divided into three columns: 'Actu', 'FRANCE', and 'INTERNATIONAL'. The 'Actu' column has a sidebar with 'Chiffres' and 'Sorties'. The 'FRANCE' column features three articles, with the first one highlighted by an orange box: 'Coronavirus : Dispositif innovant pour "Les Grands Voisins, la cité rêvée"'. The 'INTERNATIONAL' column has three articles. At the bottom, there are three boxes for 'Newsletter gratuite', 'Accès 24h', and 'Toute la production France, U.S. TV'.

Bonjour ANNE LISE KONTZ | MON COMPTE | Déconnexion

Recherche...

CINÉMA TÉLÉVISION DIGITAL

Actu

Chiffres

Sorties

FRANCE

Coronavirus : Dispositif innovant pour "Les Grands Voisins, la cité rêvée"

L'INA lève le voile sur sa Madelen

Lancement de la plateforme de streaming DAZN en France

VOIR LES AUTRES ARTICLES

INTERNATIONAL

"Stranger Things" : fin de tournage pour la saison 4

Le premier film québécois produit par Netflix sortira aussi en salle

Certains films Netflix vont être édités en Blu-ray aux Etats-Unis

VOIR LES AUTRES ARTICLES

Coronavirus : la FNCF réagit à la fermeture des salles

CINÉMA La fédération s'est adressée à ses adhérents suite à la décision du gouvernement de fermer tous les lieux recevant du public "non indispensables"

Double victoire pour "Yiörgos" au Nikon Film Festival

CINÉMA Destiné à mettre en avant les nouveaux talents du cinéma, le 10e Nikon Film Festival a enregistré une participation record de 1 241 films

Suspension du tournage d'"Envole moi" de Christophe Barratier

CINÉMA Le producteur Dimitri Rassam annonce la suspension du tournage du cinquième long métrage du cinéaste à

Newsletter gratuite

Accès 24h

Toute la production France, U.S. TV

Sorties et événements

Onglet Digital

Lundi 16 mars



DIGITAL



Coronavirus : Dispositif innovant pour "Les Grands Voisins, la cité rêvée"

Date de publication : 16/03/2020 - 10:47

La Vingt-Cinquième Heure maintient la sortie du documentaire de Bastien Simon le 1^{er} avril en appliquant un mode de distribution et de diffusion innovant qui pourrait prélude à un nouveau modèle économique pour certains films indépendants privés

de salles.

Anticipant de plusieurs semaines l'état d'urgence et le confinement engendrés par la pandémie de coronavirus, la Vingt-Cinquième Heure a développé une plateforme de diffusion géolocalisée de films en e-cinema disponible sur le site www.25heure.com

Ce dispositif permettra de visionner en ligne à partir du 1^{er} avril *Les Grands Voisins, la cité rêvée* aux mêmes horaires que les séances en salle auxquelles il se substitue temporairement. Il sera accessible aux spectateurs situés dans un périmètre géographique autour du cinéma qui s'était engagé à programmer le film de Bastien Simon.

La séance e-cinema géolocalisée est donc une offre complémentaire à la salle de cinéma, visant en partie à compenser les pertes engendrées par la limitation des jauges, décidée dans un premier temps, puis désormais, et jusqu'au 15 avril 2020, la fermeture temporaire des salles. Ce dispositif respecte la chronologie des médias et le principe des séances à horaires fixes dans un périmètre limité.

Les dirigeants de la Vingt-Cinquième Heure, Pierre-Emmanuel Le Goff et Guilhem Olive, précisent que les recettes seront partagées entre les exploitants s'étant engagés à programmer le film et le distributeur. Une part du billet sera reversée pour la compensation carbone de la plateforme." Les spectateurs pourront aussi échanger en ligne avec le réalisateur du film à l'issue de certaines séances e-cinema.

Contact programmation : Mélanie Simon Franza - Simon.Franza.Melanie@gmail.com

<http://www.lefilmfrancais.com/digital/146031/coronavirus-dispositif-innovant-pour-les-grands-voisins-la-cite-revee>

DIGITAL



Coronavirus : Shellac lance "Monsieur Deligny, vagabond efficace" en V&D

Date de publication : 17/03/2020 - 10:30

La société de Thomas Ordonneau devait sortir le documentaire en salles ce mercredi 18 mars.

Shellac saute le pas à son tour. Après [La Vingt-Cinquième Heure et son dispositif de sortie atypique autour du documentaire *Les grands voisins, la cité rêvée* de Bastien Simon](#), la structure de distribution et de production a elle aussi opté pour une sortie digitale pour l'un de ses films initialement prévus en salles. En l'occurrence, *Monsieur Deligny, vagabond efficace* de Richard Copans, préalablement attendu le 18 mars sur les écrans tricolores.

Shellac a ainsi décidé, "en accord avec son auteur et son producteur (Les Films d'Ici et Les Films Hatari, Ndlr)", de sortir le long métrage documentaire consacré au célèbre éducateur Fernand Deligny "exclusivement en ligne", le mercredi 25 mars.

Ce choix intervient dans un contexte inédit, [les cinémas étant pour rappel fermés - comme la grande majorité des établissements recevant du public - jusqu'au 15 avril sur décision du gouvernement](#). A noter que de nombreux autres distributeurs et producteurs se posent, eux aussi, la question d'une sortie digitale pour leurs titres originellement calés en salles dans les prochaines semaines.

Kevin Bertrand

© crédit photo : Shellac

<http://www.lefilmfrancais.com/digital/146048/coronavirus-shellac-lance-monsieur-deligny-vagabond-efficace-en-v-d>

les Inrockuptibles

Mardi 17 mars

Le docu “Les Grands voisins, la cité rêvée” sortira en e-cinema



En raison de la fermeture des cinémas, la société de production du documentaire a annoncé que le film serait disponible en ligne à partir du 1er avril, qui devait être le jour de sortie du documentaire en salles.

Le documentaire sur le lieu alternatif des Grands Voisins, réalisé par Bastien Simon, sera finalement diffusé sur la plateforme www.25heure.com à partir du 1er avril. La société de production a ainsi expliqué dans un communiqué : *“En raison de la pandémie mondiale de coronavirus, les salles de cinéma doivent aujourd'hui fermer pour une durée indéterminée. Dans ce contexte de crise, il est indispensable de trouver des solutions pour permettre à chacun de continuer à découvrir de nouveaux films, d'échanger, de débattre, de rêver.”* Elle ajoute que le visionnage en ligne du film se fera *“aux mêmes horaires que les séances en salle”*.

les Inrockuptibles

Mardi 17 mars

“Un message d'espoir”

Les Grands Voisins est un lieu alternatif accueillant à la fois des personnes en situation de vulnérabilité, ainsi que des associations, start-up, artisans et artistes. Il est situé entre le boulevard Port-Royal et la place Denfert-Rochereau, dans le 14^e arrondissement de Paris. *“Ce film permet de faire découvrir la formidable utopie contemporaine de ce tiers lieu, ce village au cœur de Paris où vivent en communauté des artistes, des migrants, des précaires. (...) Ce film véhicule un message d'espoir et des valeurs de solidarité, de résilience et de créativité qu'il nous apparaît impératif de partager aujourd'hui”*, précise le communiqué. Les recettes engendrées, quant à elles, seront redistribuées *“entre les exploitants programmant le film et le distributeur”*.

<https://www.lesinrocks.com/2020/03/18/cinema/actualite-cinema/le-docu-les-grands-voisins-la-cite-revee-sortira-en-e-cinema/>



COUPEZ!

Par Jacques Morice
Photos Marc Chaumeil

*Salles fermées,
tournages arrêtés...
Comme d'autres,
le secteur du cinéma
est en panne. L'heure
de se projeter vers
d'autres écrans ?*

C'est un scénario catastrophe inédit : les six mille salles de cinéma de France inaccessibles ! Même sous l'Occupation, on n'avait pas connu ça. Dès le début du mois de mars, les distributeurs ont senti le vent tourner. Les annonces de reports sont tombées les unes après les autres, d'abord James Bond (*Mourir peut attendre*, repoussé à novembre), puis *Pinocchio*... Tout cela avant même l'arrêté ministériel du 14 mars, stipulant la fermeture des cinés jusqu'au 15 avril, au moins.

Pour le cinéma français, la situation relève du cauchemar. Faute de tournages, les équipes se retrouvent au chômage technique. Faute d'écrans, les films sortis ces dernières semaines se retrouvent... nulle part. Selon Alexandre Mallet-Guy, directeur général de Memento, qui a distribué *La Bonne Épouse*, de Martin Provost, avec Juliette Binoche, le 11 mars, cette éclipse brutale au bout de trois jours d'exploitation a brisé net un élan enthousiaste. « C'était parti pour être le plus gros succès populaire de notre société, l'aboutissement de dix-sept ans de travail », explique le professionnel, sonné, qui visait 1,5 voire 2 millions d'entrées. Il ne s'avoue pourtant pas vaincu et pense »

» déjà à une ressortie ou, comme il préfère le dire, une « vraie sortie ». Relancer la carrière suspendue du film nécessitera de nouveaux investissements (publicitaires, notamment), mais il a déjà reçu de nombreux exploitants la garantie qu'ils reprendraient *La Bonne Épouse*.

Sorti la même semaine, *Un fils*, de Mehdi M. Barsaoui avait, lui aussi, bien commencé. « On visait un succès à la Papicha », avance le distributeur Étienne Ollagnier, à la tête de Jour2Fête. « Il va falloir qu'on soit encore plus forts, après tout ça. Il en va de l'équilibre de notre écosystème. » Et d'ajouter : « On n'est pas dans une séquence permettant la pensée égoïste. Je préfère que l'humanité s'en sorte plutôt que de voir mon film fonctionner ». En tout cas, il n'envisage pas de batailler pour une sortie avancée en VOD – vidéo à la demande –, car la salle reste vitale. « Les autres marchés ne sont pas assez mûrs, explique-t-il, et ne rétribuent pas suffisamment. On veut être solidaires des salles et, comme celles-ci nous ont proposé de reprogrammer le film, on préfère cette option. »

Reste à savoir quand ces ressorties pourront avoir lieu dans le colossal embouteillage qui se profile. Entre les longs métrages déjà prévus à partir de mai-juin, dont les dates de sortie ont été longuement mûries et âprement discutées, ceux qui vont retenter leur chance après une carrière avortée et ceux qui n'auront pas pu pointer leur nez entre-temps pour cause de confinement général, on voit mal comment l'engorgement pourrait être évité. Est-ce que tout se (dé)calera harmonieusement ? C'est la version optimiste. La pessimiste penche plutôt pour un jeu de massacre impitoyable.

Dans ce contexte périlleux, certains préfèrent opter immédiatement pour la plateforme. Chez ARP Sélection, par

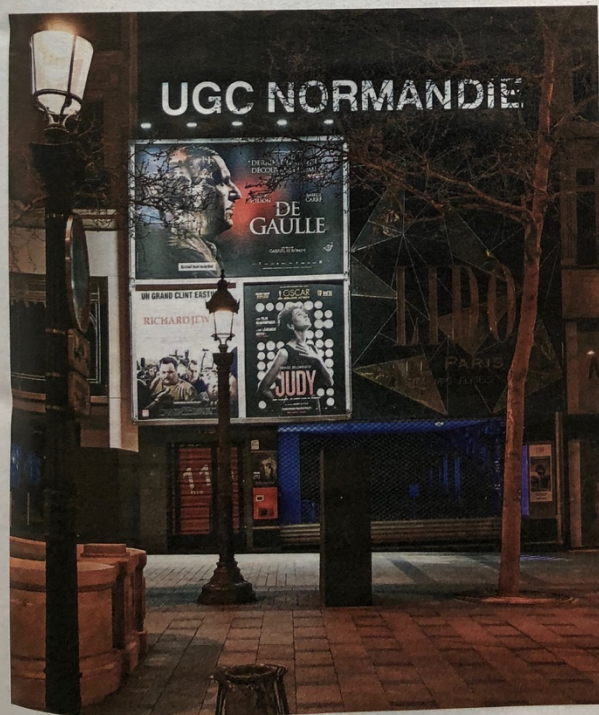
exemple, on proposera *Né à Jérusalem (et toujours vivant)*, de Yossi Atia et David Ofek, initialement programmé le 25 mars, directement en VOD le 1^{er} avril. Idem pour *Mano de Obra*, du Mexicain David Zonana (1^{er} avril en vidéo à la demande au lieu du 15 en salles). C'est aussi le choix qu'a fait Thomas Ordonneau pour *Monsieur Deligny, vagabond efficace*. En accord avec le réalisateur, Richard Copans, le distributeur proposera finalement ce documentaire, d'abord attendu en salles le 18 mars, en VOD à l'acte, dès le 25 sur la plateforme de sa société, Shellac. « *Lenjeu économique est moindre* », précise d'emblée cet indépendant volontiers novateur, qui possède par ailleurs une salle de cinéma, La Baleine, à Marseille. « Rien n'empêche qu'on y montre plus tard le film de Richard Copans. C'est ce qu'on a fait l'an dernier, avec *Retour au palais*, de Yamina Zoutat. On l'a sorti en VOD, en DVD, en SVOD avec le partenariat de Tènk – site de documentaires d'auteurs sur abonnement – et en même temps on a organisé une vingtaine de séances en salle, avec des rencontres. Ça a très bien marché. »

À l'heure où nous écrivons ces lignes, tous les acteurs du secteur s'activent et font pression sur le CNC (Centre national du cinéma et de l'image animée) pour trouver des aides et des solutions provisoires. Faisant suite à des mesures déjà officielles – la suspension en mars de la taxe sur les billets et le paiement accéléré des subventions Art et Essai –, des pourparlers sont en cours. À situation exceptionnelle mesures exceptionnelles. La fermeture des salles vient en effet bousculer la fameuse « chronologie des médias », ce dispositif complexe et sensible qui régit les vies successives des œuvres : salles, chaînes payantes ou gratuites, VOD, etc. Ainsi, des distributeurs ayant lancé leurs films courant février souhaiteraient les proposer sans attendre en VOD, ce que la loi interdit – le délai est de quatre mois. Producteur et distributeur, Jean Labadie, le patron du Pacte, envisage cette solution pour *Dark Waters*, *La Fille au bracelet* ou *Monos*. « Les gens étant coincés chez eux, la période est propice à la VOD locative. En agissant ainsi, dès maintenant, on profiterait encore de la pub et de la presse qui ont entouré ces films. *Dark Waters*, par exemple, a fait 290 000 entrées, mais il en aurait fait au moins 500 000 s'il avait pu être exploité normalement. Pour *Le Pacte*, cette crise nous coûte globalement entre 1,5 et 2 millions d'euros. »

Qui sait si la tragédie du coronavirus n'aura pas aussi des effets vertueux ? Susciter des alternatives pionnières, c'est par exemple la mission que s'est fixée La Vingt-Cinquième heure. La maison de production et de distribution a décidé de maintenir la sortie du documentaire *Les Grands Voisins, la cité rêvée*, de Bastien Simon, au 1^{er} avril mais selon un dispositif étonnant : des séances virtuelles, à heure fixe, et géolocalisées autour des cinémas (une cinquantaine) qui s'étaient engagés à le programmer. Dans un geste éco-responsable, les recettes seront partagées entre les exploitants privés de travail, le distributeur et la compensation carbone de la plateforme de La Vingt-Cinquième Heure. « Cela correspond à notre vocation récente d'organiser des séances-débats et des échanges en ligne avec le réalisateur », explique le gérant fondateur de la structure, Pierre-Emmanuel Le Goff. Avec l'objectif de recréer l'esprit d'agora propre à la salle.

Et après ? On espère que tout rentrera « dans l'ordre » et que les spectateurs reprendront le chemin des cinémas. Même si, à entendre le distributeur Thomas Ordonneau, « on aura plutôt envie de se balader que de se confiner à nouveau. » ●

Page précédente et ci-dessous : portes closes pour les cinémas à Paris, le 18 mars.



Après la fermeture des salles, les films vont-ils sortir directement en VOD ?

Selon *Les Echos*, le CNC souhaiterait que les films puissent sortir directement en vidéo à la demande, à défaut de pouvoir les voir en salles, fermées depuis le 15 mars en France.

Et si cette situation inédite, **provoquée par la pandémie du coronavirus**, aboutissait à une remise en question du modèle de diffusion des films en France ? Depuis dimanche 15 mars, à minuit, **toutes les salles de l'Hexagone sont fermées**, suite à **l'annonce d'Edouard Philippe** de clore "les lieux recevant du public non indispensables à la vie du pays". Si **de nombreux distributeurs avaient anticipé en reportant la sortie de leurs films**, certains ont souhaité sortir leur long-métrage malgré tout. C'est notamment le cas de Memento Films, distributeur de *La bonne épouse*, qui n'a pu proposer **cette comédie avec Juliette Binoche** que pendant 4 jours, avant la fermeture des salles. Sur Twitter, son patron Alexandre Mallet-Guy se projette déjà sur l'après-coronavirus : "On va organiser une ressortie de *La bonne épouse* le jour de ré-ouverture des salles. On compte sur le soutien de tous à ce moment-là, exploitants, médias... On aura près de 200.000 entrées en avant-première."

Vers une décision inédite ?

A l'heure qu'il est, une seule certitude : les salles de cinéma ne rouvriront pas avant le 15 avril, date butoir fixée par le décret entérinant leur fermeture. Mais il se pourrait qu'elles restent closes plus longtemps, si la pandémie de coronavirus n'atteint pas son pic d'ici là... De quoi fragiliser encore un peu plus un secteur qui se bat toujours contre le piratage. Afin de préserver l'économie du cinéma français, le Centre National du Cinéma (CNC) réfléchirait, selon **le journal *Les Echos***, à un dispositif juridique pour que les films, déjà sortis au cinéma ces dernières semaines, puissent sortir directement en vidéo à la demande (VOD). Rappelons qu'actuellement, il faut attendre 4 mois minimum pour qu'un long-métrage soit disponible en VOD. Cette proposition bousculerait **la fameuse chronologie des médias**, pierre angulaire du système de diffusion des films en France. Pas si simple...

Des mots rassurants

Certains producteurs comme Marc Irmer, dont le film *Un fils* était sorti le 11 mars dernier, se sont déclarés favorables à l'ouverture à la VOD. D'autres voix se sont élevées pour pointer les risques d'une telle décision, notamment vis-à-vis des exploitants de salles. *"Imaginons que cela marche, les salles seraient également inquiètes pour l'avenir de leur place incontestée en tant que première étape de la chronologie des médias"*, tempère ainsi un dirigeant du secteur aux *Échos*. Dominique Boutonnat, président du CNC, se veut rassurant pour l'ensemble des acteurs des filières du cinéma, dont l'activité est fortement affectée par la situation. *"Le CNC sera à vos côtés, à chaque instant, aussi longtemps que la crise durera. C'est l'essence même du CNC, depuis son origine, de soutenir l'ensemble de la filière dans ce contexte difficile."*

De son côté, la Vingt-cinquième heure, le distributeur du film *Les Grands voisins, la cité rêvée*, va proposer aux spectateurs de découvrir ce long-métrage chez eux, à sa date de sortie initiale en salles le 1er avril, en proposant une sortie en e-cinéma géo-localisé. Cela signifie que le film sera accessible aux spectateurs situés dans un paramètre géographique autour d'une des salles de cinéma qui s'était engagé à projeter le film. Les recettes récoltées seront partagées entre les exploitants de salles et le distributeur.

<https://www.programme-tv.net/news/cinema/251110-coronavirus-apres-la-fermeture-des-salles-les-films-vont-ils-sortir-directement-en-vod/>

QUOTIDIENS

Des salles de cinéma virtuelles pour sortir des films

Explication Un distributeur engagé propose une solution innovante en lançant une plateforme géolocalisée associant les salles de cinéma à la sortie d'un film en numérique afin de poursuivre son activité de manière virtuelle. Une initiative qui pourrait faire école.

Dans le débat qui agite actuellement distributeurs et exploitants de cinéma sur la possibilité de poursuivre l'activité en sortant les films en VOD (vidéo à la demande), Pierre-Emmanuel Le Goff, producteur et distributeur de *La vingt-cinquième heure*, a lancé une idée audacieuse et originale.

Le documentaire qu'il s'apprêtait à sortir le 1er avril, *Les Grands voisins, la cité rêvée* de Bastien Simon, sera distribué à la date prévue en version numérique mais en passant par l'intermédiaire des salles de cinéma qui le voudront.

Concrètement sa plateforme www.25heure.com permettra de visionner le film à des horaires fixes de séances accessibles aux spectateurs se trouvant dans le périmètre géographique (5 à 10 kilomètres, suivant les cas) d'un cinéma qui s'est engagé à le programmer.

« On reproduit de manière virtuelle toute l'activité classique des

Il reste 80% de l'article à lire.

<https://www.la-croix.com/Culture/Cinema/salles-cinema-virtuelles-sortir-films-2020-03-19-1201084971>

Coronavirus : toute une industrie du cinéma à l'arrêt

Avec la fermeture des salles et le confinement de la population, c'est toute la filière du cinéma qui est à l'arrêt depuis samedi 14 mars. Dans un contexte de baisse préoccupante de la fréquentation, la profession s'inquiète pour l'avenir.

Pour la première fois depuis bien longtemps, aucun film ne sortira cette semaine. Dès samedi 14 mars minuit, et avant même les mesures de confinement de la population annoncées lundi soir, toutes les salles de cinéma ont été fermées sur décision du gouvernement et ce au minimum jusqu'au 15 avril. Une situation quasi inédite pour l'industrie du cinéma, habituée depuis quelques années à 15 à 20 sorties par semaine.

Avec cette crise sanitaire, c'est toute la filière du cinéma qui est à l'arrêt : tournages interrompus, comédiens et techniciens sans travail, producteurs et distributeurs en attente et exploitants désemparés. En première ligne, ces derniers sont « *sonnés et la tête dans le guidon* », explique François Aymé directeur d'un cinéma à Pessac et président de l'Association des cinémas d'art et essai (AFCAE). Il faut d'abord parer au plus urgent : jeter les stocks périssables de son établissement, mettre le personnel au chômage

Il reste 80% de l'article à lire.

<https://www.la-croix.com/Culture/Cinema/Coronavirus-toute-industrie-cinema-larret-2020-03-17-1201084576>

Coronavirus : en Sud-Isère, de nouveaux marchés maintenus, des idées pour se cultiver à la maison...

10h43 : Le cinéma Le Club à **Grenoble** organise la projection d'une avant-première les 7, 8 et 9 avril. Le film documentaire de Bastien Simon "Les grands voisins, la citée rêvée" sera ainsi diffusé en "e-cinéma". Les spectateurs localisés à Grenoble pourront acheter une place au tarif de 5€ et assister à la séance à l'heure dite et sans possibilité d'arrêt, avant un échange en direct avec le réalisateur.



Cinéma Le Club Grenoble
on Monday 

Si vous ne pouvez venir au Club,
Le Club viendra à vous \0/

Nous vous proposons l'avant première du film documentaire de Bastien Simon "Les grands voisins, la citée rêvée". ... [See More](#)

CINEMA.IMAGOTV.FR
e-cinéma

<https://www.ledauphine.com/sante/2020/03/31/grenoble-coronavirus-15e-jour-de-confinement-suivez-la-situation-en-sud-isere>

***Les Grands Voisins, la cité rêvée* sortira en e-cinema**

Le documentaire sur ce lieu insolite en plein Paris serait diffusé sur son site à partir du 1er avril.



La sortie du documentaire «Les Grands Voisins, la cité rêvée» est maintenue au 1er avril et se fera via la plateforme www.25eheure.com. Copyright La Vingt-Cinquième Heure

Si l'on ne peut plus aller au cinéma, le cinéma viendra à nous. C'est en tout cas le souhait de La Vingt-Cinquième Heure qui produit et distribue *Les Grands Voisins, la cité rêvée*, un documentaire de Bastien Simon.

Dans un long communiqué, la société de production a expliqué avoir trouvé une solution pour que son film puisse sortir le 1er avril comme prévu. «*En raison de la pandémie mondiale de coronavirus, les salles de cinéma doivent aujourd'hui fermer pour une durée indéterminée. Dans ce contexte de crise, il est indispensable de trouver des solutions pour permettre à chacun de continuer à découvrir de nouveaux films, d'échanger, de débattre, de rêver*», explique le manifeste qui appelle à préserver la vie culturelle.

“ **Nous avons développé un outil innovant: une plateforme de diffusion géolocalisée de films en e-cinéma disponible sur www.25eheure.com**

Communiqué de la Vingt-Cinquième Heure.

Mardi 17 mars

«*La Vingt-Cinquième Heure a depuis plusieurs semaines anticipé ce risque systémique majeur.*

Pour soutenir les exploitants et permettre à tous de conserver un accès à la culture, pour que notre secteur résiste à cette crise, nous avons développé un outil innovant: une plateforme de diffusion géolocalisée de films en e-cinéma disponible sur www.25heure.com, annonce la boîte de production, qui assure donc ainsi la sortie du film, sans poisson d'avril. Le visionnage en ligne se fera «aux mêmes horaires que les séances en salle».



Les Grands Voisins, utopie en plein Paris

Situé entre le boulevard Port-Royal et la place Denfert-Rochereau dans le XIV^e arrondissement, le complexe des Grands Voisins a remplacé l'ancien hôpital Saint-Vincent de Paul. Initialement, en 2015, le projet prévoyait principalement «600 places d'hébergement à des personnes en situation de vulnérabilité», ainsi que l'accueil d'associations, start-up, artisans et artistes, apprend-on sur la page de présentation des Grands Voisins.

La deuxième phase du projet a débuté en 2018 et doit s'achever en 2020, avec 10 000 m² d'espaces bâtis et 3 500 m² d'espaces extérieurs. 140 structures et 100 places d'hébergement supplémentaires

Mardi 17 mars

«Ce film permet de faire découvrir la formidable utopie contemporaine de ce tiers lieu, ce village au cœur de Paris où vivent en communauté des artistes, des migrants, des précaires. (...) Ce film véhicule un message d'espoir et des valeurs de solidarité, de résilience et de créativité qu'il nous apparaît impératif de partager aujourd'hui», souligne le communiqué.

Il est enfin précisé que les recettes engendrées seront redistribuées *«entre les exploitants programmant le film et le distributeur».*

<https://www.lefigaro.fr/cinema/les-grands-voisins-la-cite-revee-sortira-en-e-cinema-20200317>

Coronavirus. Du cinéma géolocalisé à domicile pour faire face au confinement

Pour faire face au confinement lié à l'épidémie de coronavirus, un distributeur de films propose de diffuser des séances à la maison, à proximité de salles de cinéma. Comme une séance classique, il y a un prix et un horaire défini pour regarder le film.



Par temps de confinement pour lutter contre le [coronavirus](#), toutes les initiatives sont bonnes à prendre pour tenter de sauver ce qui peut l'être pour les [cinémas](#). C'est ainsi que Pierre-Emmanuel Le Goff, gérant et fondateur de la société de distribution [La 25^e heure](#), a eu l'idée d'essayer des séances de ciné à domicile, géolocalisées.

« C'est presque comme une séance normale, résume le Parisien récemment revenu à Rennes. Il y a un horaire, un film, un cinéma, un tarif de 5 €. Et au moment de la séance, les spectateurs se connectent avec l'adresse mail avec laquelle ils ont réservé leur place et peuvent voir le film chez eux. »

Proximité entre le spectateur et la salle

Dans certains cas, comme dans les vrais cinémas, il pourra y avoir, à la fin de la séance, une discussion avec le réalisateur... par chat. L'autre point commun avec une vraie séance, c'est la proximité entre les spectateurs et la salle. « En ville, le rayon sera de quelques kilomètres. Dans les zones où il y a très peu de cinémas on peut monter jusqu'à 40 km. » La répartition des recettes est aussi la même que pour une distribution classique, c'est-à-dire que 40 % des entrées vont à la salle.

Horaire, prix, proximité. Des arguments qui font penser à Pierre-Emmanuel Le Goff que le CNC n'assimilera pas cela à une diffusion en VOD. Il attend la réponse.



Mardi 31 mars

Dans plusieurs villes de l'Ouest concernées

L'opération commence ce mercredi 1^{er} avril, notamment dans l'Ouest à Redon (35), Granville (50), Hérouville-Saint-Clair (14) et à Rennes ce week-end, avec la sortie d'un documentaire de Bastien Simon, *Les Grands voisins, la cité rêvée*, consacré à une utopie moderne de vivre ensemble, un village solidaire en plein cœur de Paris.

« On ne sait toujours pas combien de temps les cinémas vont rester fermés, conclut le distributeur. En Chine, elles viennent de refermer ! Le cinéma géolocalisé peut donc être une des solutions. Peut-être à pérenniser demain pour les spectateurs qui ne peuvent pas aller dans les salles. »

www.25heure.com

<https://www.ouest-france.fr/sante/virus/coronavirus/coronavirus-du-cinema-geolocalise-domicile-pour-faire-face-au-confinement-6796551>

Cinéma : embouteillage de films prévu à l'automne

Sorties reportées, incertitudes sur le Festival de Cannes, une situation inédite

En toute logique, comme le sport, le spectacle vivant ou encore les restaurants, le cinéma n'a pas pu échapper au Coronavirus. Les premiers symptômes sont apparus le 3 mars, date du passage au stade II, avec le report de *Miss* de Ruben Alves, prévu à l'origine le 11 mars et décalé au 23 septembre... Un peu plus tard dans la soirée, un film indépendant, *Rocks* était à son tour repoussé, sans qu'un motif ne soit cette fois avancé. Des signes qui laissaient présager une quinzaine noire...

Depuis les choses se sont accélérées... touchant aussi bien les films estampillés jeune public comme *Pierre Lapin* et *Pinocchio*, qu'orientés art essai, tel *Le Sel des larmes* de Philippe Garel. Pendant cette hécatombe, d'autres acteurs du milieu adoptaient une autre position. Ainsi, via un communiqué de son directeur général, Alexandre-Mallet Guy, Memento Distribution tenait bon et appelait "à maintenir leurs sorties". Le 11 mars, la plus grosse sortie de cette boîte indépendante, *La Bonne épouse*, portée par Juliette Binoche, était vu par 80 000 spectateurs. Un très joli score dans cette période incertaine.

Le calendrier étant plus dégagé à l'approche des vacances de Pâques, *The Jokers* (distributeur de *Parasite*), avançait la sortie de l'animé *Nous les chiens* d'une

Repenser un calendrier pour que chaque œuvre ait sa chance...

semaine, pour le caler au 8 avril. Studio Canal reprenait cette idée pour *Le jardin Secret*, avec Colin Firth... avant de faire marche arrière en déprogrammant le film après l'interdiction des rassemblements de moins de 100 personnes, décidée le 12 mars par le gouvernement. Dès lors, avant le week end, des blockbusters comme *Mulan* ou *Sans un bruit 2*, qui devaient sortir ce mois-ci, ont été différés alors qu'on nous en assurait, la veille, lors des projections de presse, le maintien. Dans le

même temps, les interviews d'acteurs et de réalisateurs, prévues de longue date s'annulaient les unes après les autres... À quelques exceptions près puisque Christian Petzold et Paula Beer (récompensée à Berlin) ont effectué le voyage depuis l'Allemagne et n'hésitaient pas à tendre la main aux journalistes, sourire à l'appui. Une initiative insuffisante puisque leur film, *Ondine*, a été reporté quelques heures plus tard.

Devant cette situation inédite, les distributeurs, aussi puissants soient ils, naviguaient à vue, en essayant de prendre au cas par cas les décisions pour que chaque film rencontre son public et remplisse - il ne faut pas se le cacher - l'objectif économique fixé. Le nouveau *Fast and*

Furious a été repoussé d'un an (de mai 2020 à avril 2021 !). À l'inverse *Police*, d'Anne Fontaine avec Virginie Efira, Omar Sy, et Grégory Gadebois, est simple-

ment passé du 1^{er} avril au 6 mai. L'initiative la plus originale demeure celle annoncée samedi par la Vingt-Cinquième heure. La boîte maintenant en effet la sortie du film *Les Grands voisins, la cité rêvée...* en le mettant sur leur plateforme on line aux heures des projections... et seulement dans un périmètre proche de la salle, où le film est diffusé. Les recettes étant dans ce cas partagées pour que personne ne soit floué. Dans la foulée de cette annonce, la décision de fermer les salles obscures tombait... Autant de témoignages qui démontrent que la résistance a été réelle jusqu'au bout.

Le plus dur désormais sera à

n'en pas douter de repenser un calendrier pour que chaque œuvre ait sa chance... y compris, celles sorties quelques jours auparavant. Lors du retour à la normale, l'embouteillage risque de faire des dégâts et pousser à une nouvelle réduction de la durée de vie des films dans les cinémas. Et ce sans compter sur le boom des plateformes comme Netflix ou Disney+ (dont le lancement est prévu le 24 mars) qui risquent d'exploser vu le confinement.

Cédric COPPOLA

CANNES, LE RENOUVEAU DE LA CULTURE ?

Quant aux festivals dédiés au cinéma, ils subissent le même sort. Celui de Valenciennes a été interrompu à quelques jours de son terme en raison d'une suspicion de Covid-19 et les Rencontres du Sud à Avignon, qui devaient se dérouler en ce moment même, ont été annulées. Les regards se tournent désormais sur Cannes. Malgré les rumeurs, le président Pierre Lescur et le délégué général Thierry Frémaux tiennent bon, en espérant que la pandémie soit derrière nous dans deux mois. Dans ce cas, l'évènement pourrait être le symbole du "renouveau" de la culture. La décision définitive devrait intervenir au plus tard mi-avril, lors de la traditionnelle conférence de presse. Un pari osé, mais compréhensible, tant une année blanche serait un véritable manque à gagner pour le plus grand festival du cinéma au monde... Et pour la ville qui l'accueille.

Mardi 31 mars

Documentaire

Un film projeté en e-cinéma à Orléans



Dans son documentaire, Bastien Simon a filmé des résidents venus de tous horizons et qui s'organisent pour donner naissance à une véritable utopie moderne en plein cœur de Paris. ©

Le documentaire *Les Grands Voisins, la Cité rêvée* devait sortir le 1er avril... À défaut de grand écran, il est diffusé sur une plateforme Internet avec, en prime, une rencontre avec le réalisateur.

Assister à une avant-première de cinéma comme si vous y étiez, tout en restant confiné ? C'est ce que propose le cinéma Les Carmes, **dimanche 5 avril à 19h30**. Au programme, le documentaire *Les Grands Voisins, la cité rêvée*, en "présence virtuelle" du réalisateur Bastien Simon.

Le film aurait dû sortir sur les écrans le mercredi 1er avril. Faute de pouvoir le faire, La Vingt-Cinquième Heure, son distributeur, s'est arrangé pour qu'il sorte quand même et que le réalisateur rencontre le public. Et ce, grâce à un dispositif innovant : **une plateforme de diffusion géolocalisée de films en e-cinéma**.

Par "tchat" avec le réalisateur

Le public a juste à se connecter à [cette plateforme](#), à choisir son cinéma (et donc à se localiser) et à payer son billet pour assister à la projection.

Ce documentaire a été tourné dans un éco-quartier installé dans l'ancien hôpital Saint-Vincent-de-Paul, à Paris. Les Grands Voisins est un lieu alternatif accueillant à la fois des personnes en situation de vulnérabilité, ainsi que des associations, start-up, artisans et artistes. Il est situé entre le boulevard Port-Royal et la place Denfert-Rochereau, dans le 14e arrondissement. "**Ce film véhicule un message d'espoir et des valeurs de solidarité, de résilience et de créativité** qu'il nous apparaît impératif de partager aujourd'hui", précise le distributeur.

Mardi 31 mars



De plus, grâce à un système de "tchat", **les spectateurs pourront, de leur canapé, poser des questions au réalisateur, Bastien Simon qui y répondra en direct.**

Après Paris, Grenoble et Marseille, c'est donc au tour du cinéma orléanais "d'accueillir" l'équipe du film virtuellement chez chacun de ses cinéphiles.

Comme le rappelle La Vingt-Cinquième Heure, "dans ce contexte de crise, il est indispensable de trouver des solutions pour permettre à chacun de continuer à découvrir de nouveaux films, d'échanger, de débattre, de rêver. **Indispensable aussi de maintenir une activité économique pour les exploitants et distributeurs**, dont l'écosystème est en péril grave".

Sur chaque billet payé, 1 € est utilisé pour l'empreinte carbone, et le reste réparti entre l'exploitant et le distributeur, explique Michel Ferry, le directeur des Carmes, qui passe régulièrement dans son cinéma pour faire tourner les projecteurs.

"Un régime exceptionnel"

Il est à noter, par ailleurs, que l'article 17 de la loi n° 2020-290 du 23 mars 2020 d'urgence pour faire face à l'épidémie de Covid-19, a mis en place "un régime exceptionnel" **d'assouplissement de la chronologie des médias.**

La loi d'urgence permet en effet au président du Centre national de la cinématographie et de l'image animée (CNC) d'accorder, pour les films qui faisaient l'objet d'une exploitation en salles au 14 mars 2020, c'est-à-dire la veille de la fermeture de l'ensemble des salles françaises, une dérogation au délai "officiel" de quatre mois pour pouvoir être exploités sous forme de VOD ou de DVD/Blu-Ray.

https://www.larep.fr/orleans-45000/loisirs/un-film-projete-en-e-cinema-a-orleans_13771399/#refresh

Avec le Méliès, des séances de cinéma à domicile



Seules les personnes habitant dans un périmètre de 10 kilomètres autour de Pau pourront se connecter à ce dispositif.

Restez chez vous, confiné, c'est le cinéma Le Méliès qui viendra à vous dans les prochains jours. Le distributeur La Vingt-Cinquième Heure apporte à la crise une solution ponctuelle avec la sortie d'un film à distance, ce mercredi 1er avril (ce n'est pas un poisson), dont l'avant-première est ce lundi 30 mars. A 20 h 15 précises, sera projeté en avant-première « Les Grands voisins, la Cité rêvée », suivie d'un échange avec le réalisateur Bastien Simon. Un film d'actualité...

Seules les personnes habitant dans un périmètre de 10 kilomètres autour de Pau pourront se connecter à ce dispositif.

Il s'agit d'une vraie séance de cinéma à la maison à un horaire précis, avec l'achat d'un ticket au tarif unique de 5 euros (2 pour le distributeur, 2 pour la salle de cinéma et 1 pour la gestion de la plateforme par le distributeur). Il est indispensable d'envoyer un mail à event@25heure.com

Les autres séances seront proposées vendredi 3 avril à 18h15, samedi 4 avril à 20h15 et dimanche 5 avril à 15h, avec les mêmes modalités.

Satellifax

Lundi 16 mars

La Vingt Cinquième Heure appelle à "résister" avec l'e-cinéma

Dans un communiqué intitulé "Résistons", Pierre-Emmanuel Le Goff, Guilhem Olive et l'équipe de La Vingt Cinquième Heure, a annoncé le maintien au 1^{er} avril de la sortie du film *les Grands Voisins, la cité rêvée*, de Bastien Simon "en e-cinéma géolocalisé et dans les salles de cinéma dès leur réouverture". La plate-forme 25heure.com promet ainsi de visionner ce film en ligne aux mêmes horaires que les séances en salle. Il sera accessible aux spectateurs situés dans un périmètre géographique autour du cinéma qui s'est engagé à programmer le film. Une offre qui se veut complémentaire à la salle dans le but de "compenser en partie les pertes engendrées par la fermeture temporaire des salles tout en respectant la chronologie des médias et le principe des séances à horaires fixes, sur un périmètre limité".

Une agora en ligne

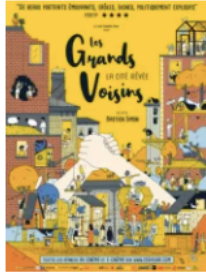
La Vingt Cinquième Heure précise que les recettes seront partagées entre les exploitants programmant le film et le distributeur. "Les spectateurs pourront aussi échanger entre eux et avec le réalisateur du film à l'issue de certaines séances e-cinéma et ainsi recréer une agora en ligne, un espace d'échange virtuel, un lieu de fraternité réelle. Nous invitons, par cette innovation, les distributeurs et les exploitants à nous rejoindre et à se fédérer pour surmonter cette période difficile. Nous invitons aussi les Françaises et les Français à soutenir les initiatives qui permettent d'aider le secteur culturel à continuer à faire vivre les œuvres, tout en gardant comme priorité leur sécurité sanitaire."

Satellifax

Vendredi 27 mars

Vidéo / vidéo à la demande

La Vingt-Cinquième Heure : plus de 1 000 spectateurs pour l'inauguration de sa salle virtuelle



Plus de 1 000 spectateurs ont participé à l'inauguration de la salle de cinéma virtuelle de la Vingt-Cinquième Heure lundi 23 mars à 20h, pour l'avant-première du film *Les Grands Voisins*, la cité rêvée de Bastien Simon, a indiqué le distributeur mardi 24 mars. Rappelons qu'après la fermeture de l'ensemble des cinémas français en raison de la crise sanitaire du coronavirus, la société

a ouvert une **plateforme géolocalisée** pour permettre la diffusion de son film pour les spectateurs situés dans un périmètre

géographique **autour d'un cinéma qui s'était engagé à le programmer (Satellifax du 16 mars)**. Cette avant-première était organisée avec **Le Luminor Hôtel de Ville** et bénéficiait d'un géoblocage limité à un périmètre de **5 kilomètres autour du cinéma parisien**. La séance a été suivie d'une heure d'échange en ligne entre le réalisateur et les spectateurs. Le film sortira en **e-cinéma géolocalisé le 1^{er} avril**. La Vingt-Cinquième Heure a par ailleurs annoncé avoir **conclu des accords avec d'autres distributeurs pour 4 sorties de films en avril** dans sa salle virtuelle.



Dimanche 29 mars

Coronavirus à Bazas : le Vog propose une vraie séance de cinéma mais à la maison

A La Une • Bazas



Le cinéma associatif relaie une initiative du distributeur La Vingt-Cinquième Heure en proposant le film "Les Grands voisins, la cité rêvée" en sortie nationale. A domicile.

Le Vog et l'industrie du cinéma sont plongés dans le noir depuis le début de la crise du coronavirus. Le cinéma associatif de Bazas ne s'est pas mis en sommeil pour autant. Il relaie une initiative originale du distributeur La Vingt-Cinquième Heure.

Ce dernier propose une façon originale d'assister à une séance de cinéma. Une vraie séance à la maison à un horaire précis avec l'achat de son ticket d'entrée. Tarif unique à 5 euros (2 euros pour le distributeur du film, 2 euros pour la salle de cinéma et 1 euro pour la gestion de la plateforme par le distributeur).

Seuls les Bazadais y auront accès

Le cinéma Vog soutient cette initiative et propose de découvrir le film "Les Grands voisins, la cité rêvée" le vendredi 3 avril à 20h30. Un film à la thématique symbolique très forte en ces temps de confinement. Cette séance est organisée par le cinéma Vog, seules les personnes habitant dans un périmètre de 10 kilomètres autour de Bazas pourront se connecter à ce dispositif grâce à un système de géolocalisation (dommage pour les Langonnais!).

Il faut se connecter sur le site www.25heure.com, vendredi 3 avril à 20h30 pour participer à la projection du film. L'adresse mail qui a servi d'identifiant pour acheter la place sera également l'identifiant pour la séance de cinéma virtuel. La connexion se fait sur la plateforme directement. En cas d'incompréhension ou de difficulté rencontrée : contact@25heure.com.

<https://www.sudouest.fr/2020/03/29/coronavirus-a-bazas-le-vog-propose-une-vraie-seance-de-cinema-mais-a-la-maison-7371804-2757.php>

TV



Mercredi 25 mars

La VOD sauvera-t-elle le cinéma du coronavirus?

Le coronavirus bouleverse l'industrie du cinéma, contrainte de modifier son fonctionnement pour ne pas perdre de l'argent. En France, les films sortis en début d'année vont exceptionnellement pouvoir être disponibles en VOD.

L'industrie du cinéma, des exploitants aux distributeurs en passant par les producteurs, traverse une crise inédite en raison de la pandémie mondiale de coronavirus. Les tournages et les post-productions ont été interrompus. Les salles ont fermé, sanctionnant au passage les films dont l'exploitation venait de commencer. Les sociétés de production, qui s'étaient engagés financièrement, se retrouvent désormais dans le rouge.

Aux Etats-Unis, une parade a été rapidement trouvée. Plusieurs films récents, comme *Birds of Prey* avec Margot Robbie, *The Gentlemen* de Guy Ritchie ou encore *Invisible Man* avec Elizabeth Moss, ont été propulsés sur les plateformes de streaming. *La Reine des Neiges 2*, *En avant* ainsi que *Star Wars IX* ont également été mis en ligne plus tôt que prévus sur la plateforme Disney +.

En France, ceci n'est pas possible à cause de la chronologie des médias, qui requiert une durée de 4 mois entre la sortie d'un film en salle et celle en VOD (vidéo à la demande). En raison de la crise actuelle, la loi d'urgence sur le Covid-19, promulguée lundi et publiée mardi au *Journal Officiel* admet cependant un aménagement temporaire de la chronologie des médias.

"Dans le cadre de la fermeture des salles de cinéma liée à l'épidémie du Covid-19, le président du Centre national du cinéma et de l'image animée est autorisé à déroger à titre exceptionnel aux règles de chronologie des médias pour les sorties cinéma du 14 mars. Certains films seront disponibles plus tôt notamment en vidéo à la demande", peut-on lire [dans le texte de loi](#).



Mercredi 25 mars

"Le film sortira un peu nulle part"

Cette dérogation exceptionnelle sera examinée au cas par cas. Et les films devant sortir après le 14 mars pourront en bénéficier. Cette mesure sera temporaire, jusqu'à la réouverture des salles. Selon les informations du *Film Français*, "plusieurs distributeurs envisagent sérieusement cette possibilité, en particulier pour des films sortis aux alentours de la mi-février."

Mais l'idée ne fait pas l'unanimité. Jean Labadie (*Le Pacte*), qui a été contraint de décaler de mars à juillet la sortie de *Pinocchio et de La Daronne*, et Manuel Chiche (*The Jokers*), qui a sorti *Vivarium* quelques jours avant le confinement, y sont opposés. Pour eux, il est difficile de faire exister les films sur les plateformes de VOD, surtout lorsqu'il ne s'agit pas de blockbusters ou de films de genre:

"Il faut faire exister un film en prenant du temps, en le faisant circuler, en le montrant - surtout pour le cinéma indépendant. On n'est pas gestionnaire de franchise. On n'a pas les mêmes moyens qu'un grand studio", explique à BFMTV.com Manuel Chiche. "Un film propulsé directement sur une plateforme de VOD ne sera certainement pas mis en avant et le travail éditorial nécessaire pour le faire exister ne sera pas fait. Le film sortira un peu nulle part."

Un fils, avec Sami Bouajila, sorti le 11 mars, est dans ce cas-là. "C'est un premier film tunisien. Les premiers chiffres étaient bons, mais ce n'est pas suffisant [pour le faire connaître]", indique à BFMTV.com son producteur Marc Irmer. Ce dernier n'est pas contre un aménagement de la chronologie des médias, mais estime que la sortie VOD doit avoir "un sens": "Économiquement, ce n'est pas la panacée si elle n'a pas été prévue." D'autant que la sortie au cinéma est plus lucrative que celle en VOD.

Jean Labadie se dit aussi méfiant de ces sorties prématurées qui pourraient encourager le piratage et tuer le film à son retour en salles dans les prochains mois: "Changer la chronologie sans mettre en place une lutte sérieuse contre la piraterie n'a aucun intérêt si ce n'est d'affaiblir les salles qui sont au moins ouvertes à tout type de cinéma", [dénonce-t-il sur Twitter](#).



Mercredi 25 mars

"Une sortie en e-cinéma d'un nouveau type"

Rendre accessibles les nouveautés en VOD risque aussi de léser les exploitants de salles, qui se retrouvent pendant ce temps sans revenu. Il existe cependant une solution. Avec sa plateforme **La Vingt-Cinquième Heure**, Pierre-Emmanuel Le Goff propose "une sortie en e-cinéma d'un nouveau type": des séances de e-cinéma à heure fixe (coût: 5 euros), organisées avec des exploitants de salles sur un périmètre géolocalisé, "limité à 5 ou 10 km." "Cela change tout", précise-t-il à BFMTV.com. "Cela veut dire que l'on partage les recettes de ces séances avec l'exploitant."

Certaines de ces séances donneront lieu à des rencontres en visioconférence avec le réalisateur: "C'est la seule solution à mon sens à l'heure actuelle pour permettre aux exploitants de continuer à avoir une activité économique", plaide Pierre-Emmanuel Le Goff. Il proposera sur La Vingt-Cinquième Heure à partir du 1er avril *Les Grands voisins*, un film sur la création... d'un village solidaire et utopique en plein Paris. Un film dans l'air du temps. D'autres distributeurs de films indépendants sont intéressés par l'initiative. "C'est une option à étudier parmi d'autres", dit Manuel Chiche. "On part dans le territoire virtuel pour se reconstruire, pour gagner la guerre. Il faut faire preuve d'optimisme", martèle Pierre-Emmanuel Le Goff. La plateforme de VOD **La Toile**, qui propose des films à la location, rémunère les exploitants à hauteur de 25% des recettes, précise également **Le Monde**.

La Vingt-Cinquième Heure comme La Toile permettent d'aider les structures fragiles, qui risquent de pâtir le plus de la situation actuelle. Toutes les sociétés de production n'ont pas la trésorerie de Disney ou de Warner Bros. et ne peuvent pas amortir les importants coûts d'investissements liés aux films sortis ou non en salles. "Les distributeurs subissent des lourdes pertes, proportionnelles à la taille des sorties. Memento devait atteindre un million d'entrées avec **La Bonne épouse** pour amortir son investissement. Ils en sont à 171.000...", précise Marc Imer.



Mercredi 25 mars

Eurozoom, société de distribution spécialisée dans le cinéma d'animation japonais, devait sortir le 18 mars *Les Mondes parallèles*. La fermeture des salles quelques jours avant cette sortie est un coup dur: "Nous nous sommes retrouvés au pied du mur sans préavis aucun", **a déclaré sur Twitter sa patronne Amel Lacombe**. Reporter un film alourdit les coûts. Il faut redémarrer les campagnes dans les prochains mois. La crise actuelle "va pénaliser tous les films distribués par les indépendants qui n'ont pas d'autre territoire pour se rattraper ou qui n'ont pas pu décaler à temps leurs films", **analyse également sur Twitter Jean Labadie**.

Vers un embouteillage des sorties?

Si la fermeture des cinémas est prévue au moins jusqu'au 15 avril, Pierre-Emmanuel Le Goff estime que la réouverture n'aura pas lieu "avant juin ou juillet si tout va bien." Les exploitants se sont engagés à ressortir à cette date les films dont l'exploitation a été stoppée par le confinement (comme *La Bonne épouse*, *Vivarium*, *Un fils*, *Radioactive* ou encore *Une sirène à Paris*). Reste une question à résoudre: se dirige-t-on vers un embouteillage des sorties à l'été et à l'automne?

"La logique serait que les sorties se lissent un peu dans le temps. Ce serait une erreur que tout le monde se positionne au dernier quadrimestre 2020", préconise Manuel Chiche. "Ça va être un carnage et pour les exploitants et pour les distributeurs et aussi pour les spectateurs qui ne sauront plus où donner de la tête. Il faut éviter ça. Il faudra faire appel à l'intelligence de chacun. Des paramètres économiques seront aussi à prendre en compte: il faut bien que les sociétés génèrent du chiffre d'affaire. Ça va être une équation difficile à résoudre."



Mercredi 25 mars

Une dizaine de films sortis en mars et avril a déjà été décalée entre fin août et début septembre: *Petit Pays*, *Miss*, *Tout nous sourit*, *Effacer l'historique...* Richard Patry, patron de la Fédération Nationale des Cinémas Français, estime dans *Le Film Français* que "l'annulation des tournages va avoir un impact fort sur la programmation en salles, non pas du deuxième semestre 2020, mais des premier et deuxième semestres 2021": "Je pense donc que certains films annoncés pour fin 2020-début 2021 vont prendre un petit peu de retard, et qu'en conséquence, tout va glisser." Le Pacte a choisi de reprogrammer ses sorties de mars-avril **entre fin juin et fin août** pour anticiper le futur embouteillage.

"Je ne sais pas comment on sortira de tout ça"

Hollywood se creuse aussi la tête pour éviter l'indigestion. Alors que les dates de sortie des blockbusters sont souvent choisies des années à l'avance en s'appuyant sur des études de marché très précises, la crise actuelle oblige les studios à revoir leurs stratégies pour minimiser les pertes. *Bloodshot* avec Vin Diesel, le film d'animation *Les Trolls 2* et la comédie romantique *The Lovebirds* se sont repliés vers les plateformes de streaming pour éviter un flop en salles. Netflix est aux aguets et pourrait débloquer des fortunes pour faire l'acquisition de plusieurs films que les studios ne souhaitent plus sortir en salles.

Mulan, *Mourir peut attendre*, *Fast & Furious 9* ou encore *Les Minions 2*, dont les enjeux commerciaux sont énormes (chacun de ses films peut dépasser le milliard de dollars de recettes au box-office mondial), ont été décalés à la fin de l'année ou en 2021 pour profiter d'un calendrier de sorties désormais allégé. Cette crise est un bouleversement sans précédent pour une industrie qui ne s'arrête jamais - une crise qui pourrait même changer à jamais Hollywood, prédit *Variety*.



Mercredi 25 mars

"C'est peut-être le coup de frein à un monde qui va trop vite", analyse Manuel Chiche. "Je ne sais pas comment on sortira de tout ça. J'aimerais bien que ce soit plus sage, en prenant un peu plus le temps de faire les choses et en redonnant de la valeur aux choses."

Reste à savoir si les spectateurs répondront à l'appel. En Chine, la réouverture progressive des salles s'est appuyée sur... **des grands succès récents** du cinéma chinois (*Wolf Warrior 2*) et des blockbusters américains (*Avengers*, *Harry Potter à l'école des sorciers*).

<https://people.bfmtv.com/cinema/la-vod-sauvera-t-elle-le-cinema-du-coronavirus-1878473.html>

RADIOS

Dimanche 29 mars

Coronavirus : à Pau, le Méliès va proposer du "cinéma confiné"

Du cinéma tout en restant chez soi, c'est ce que propose Le Méliès à Pau. De quoi profiter d'une sortie en-avant première sans braver le confinement.

En cette période de confinement, le cinéma Le Méliès de Pau, va proposer des séances tout en restant confiné. Le principe : une programmation à heure fixe avec un billet à 5 euros. Avant-première dès ce lundi soir à 20h15 pour le film "Les Grands Voisins, la cité rêvée", suivi d'un débat avec son réalisateur Bastien Simon.



Bénéfique pour les spectateurs... et les cinémas

"C'est vraiment le principe de la séance de cinéma pour laquelle on paye sa place, ça commence à une heure précise et il n'y a pas de pause pub ou de pause pipi, on va jusqu'au bout installé dans son canapé", se réjouit Philippe Coquillaud-Coudreau, le directeur du Méliès. Puisqu'il s'agit d'une "vraie" séance organisée par le cinéma palois, un système de géolocalisation permettra seulement aux personnes habitant dans un périmètre de 10 kilomètres autour de Pau de se connecter.

Dimanche 29 mars



Une séance de "cinéma confiné"
expliquée par Philippe Coquillaud-
Coudreau, le directeur du Méliès



Évidemment la période actuelle pose des questions économiques à des établissements comme le Méliès : *"La situation est très étrange, il faut évidemment se serrer les coudes, ça pourrait devenir compliqué pour nous si cette période se prolongeait beaucoup, j'espère qu'on pourra reprendre une activité normale à la fin du mois d'avril"*, explique aussi Philippe Coquillaud-Coudreau, qui compte aussi sur les aides de l'État et du Centre National du Cinéma et de l'image animée (CNC). Concernant la diffusion du film-documentaire *"Les Grands Voisins, la citée rêvée"*, plusieurs séances seront ensuite programmées vendredi 3 (18h15), samedi 4 (20h15) et dimanche 5 avril (15 heures).

Toutes les informations complémentaires sont à retrouver sur [le site Internet du Méliès](#).

<https://www.francebleu.fr/infos/culture-loisirs/coronavirus-a-pau-le-melies-va-proposer-du-cinema-confine-1585304404>



Samedi 9 novembre

LA SUITE DANS LES IDÉES par Sylvain Bourmeau

Bienvenue à Twin Oaks, communauté utopique

▶ ÉCOUTER (44 MIN)

Fondée en 1967 en Virginie, la communauté intentionnelle de Twin Oaks perdure en se transformant au fil du temps. Pour saisir les raisons d'une telle longévité, le sociologue Michel Lallement a mené l'enquête sur la manière dont on vit et travaille dans cette communauté utopique.

INTERVENANTS

Michel Lallement

Sociologue, professeur titulaire de la chaire d'Analyse sociologique du travail, de l'emploi et des organisations au Cnam.

Bastien Simon

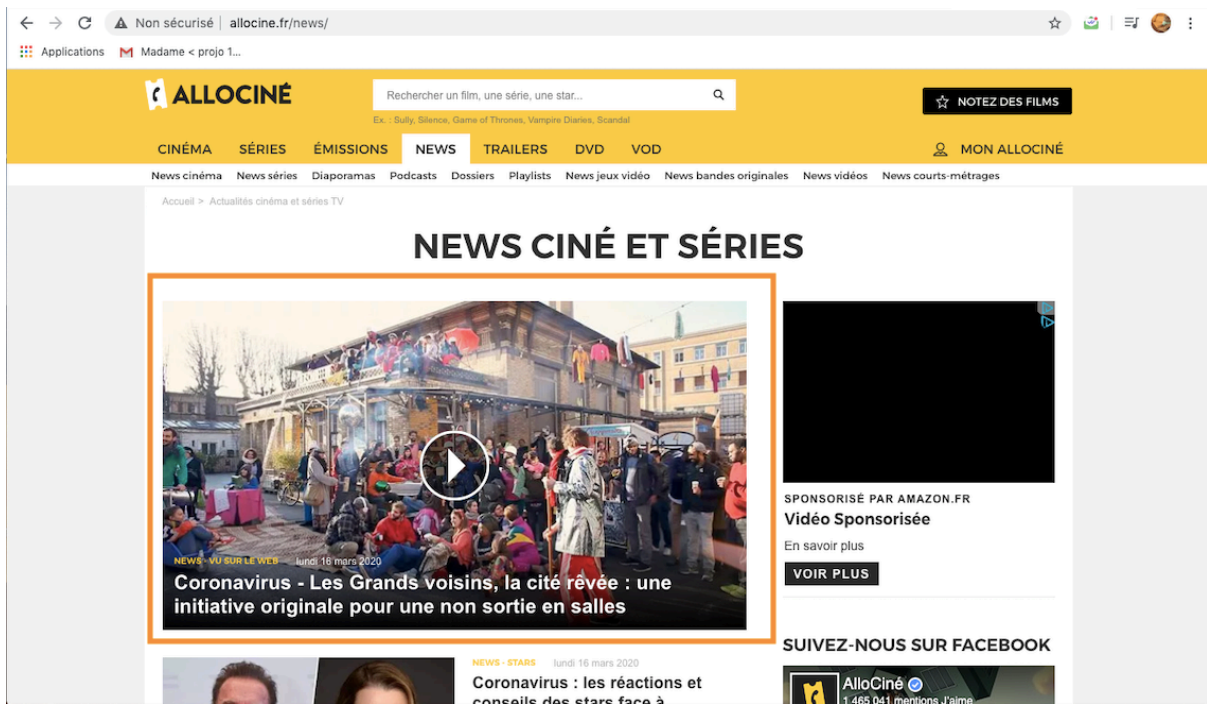
réalisateur

Sylvain Bourmeau

Journaliste, professeur associé à l'Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales et directeur du journal AOC et producteur de l'émission "La Suite dans les idées" sur France Culture

<https://www.franceculture.fr/emissions/la-suite-dans-les-idees/bienvenue-a-twin-oaks-communaute-utopique>

WEB



Page d'accueil Cinéma & Séries

Coronavirus - Les Grands voisins, la cité rêvée : une initiative originale pour une non sortie en salles

Les Grands voisins, la cité rêvée, documentaire autour d'un village solidaire, devait sortir au cinéma le 1er avril. Compte-tenu de la fermeture de ces derniers à cause du coronavirus, le distributeur a décidé de sortir le film en e-cinéma.





Lundi 16 mars

C'est un dispositif inédit que va proposer le 1er avril le distributeur La 25ème Heure. Suite à l'épidémie de coronavirus et la décision gouvernementale de fermer tous les cinémas, la société va proposer aux spectateurs une sortie en e-cinéma géolocalisé (et dans les salles dès leur réouverture) du documentaire [Les Grands voisins, la cité rêvée](#).

Le long-métrage raconte l'histoire de personnes venus de tous horizons. Ces derniers s'organisent pour donner naissance à une utopie moderne en plein coeur de Paris, un village solidaire de près de 2000 personnes : Les Grands Voisins. À travers leurs trajectoires et celles des membres fondateurs du lieu, le film interroge notre désir et notre capacité à inventer d'autres manières de vivre ensemble. Que retiendrons-nous de cette expérience collective ? Pourra-t-elle perdurer, essaimer, résonner ailleurs ?

La plateforme www.25heure.com permettra de visionner le film en ligne dès le 1er avril aux mêmes horaires que les séances en salles. Il sera accessible aux spectateurs situés dans un périmètre géographique autour du cinéma qui s'est engagé à programmer le documentaire. Cette offre e-cinéma géolocalisée est un dispositif mis en place pour compenser les pertes liées à la fermeture temporaire des salles tout en respectant la chronologie des médias et le principe de séances à horaires fixes sur un périmètre limité.

À noter que les recettes seront partagées entre les exploitants programmant le film et le distributeur. Une part du prix du billet sera aussi reversée pour la compensation carbone de la plate-forme. Le réalisateur [Bastien Simon](#) sera également présent après certaines séances e-cinéma pour échanger en ligne avec les spectateurs. Une belle occasion de soutenir le secteur culturel, très touché par les mesures prises pour lutter contre l'épidémie de coronavirus.

http://www.allocine.fr/article/fichearticle_gen_carticle=18688475.html

Dimanche 15 mars

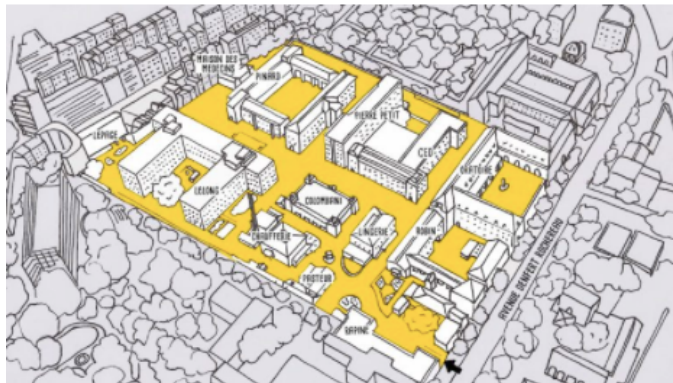
Les Grands Voisins : un autre monde est-il possible ?

Comme il est réconfortant de se raccrocher aux utopies qui se concrétisent ! Dans son premier long-métrage, « Les Grands Voisins, la cité rêvée », Bastien Simon retrace une expérience humaine unique. Un documentaire inspirant qui bénéficie d'un dispositif innovant de plateforme de e-cinéma géolocalisé mis en œuvre par La Vingt-Cinquième Heure à partir du 1^{er} avril.

En cette période de confinement, le e-cinéma géolocalisé apporte une judicieuse alternative à la séance de cinéma physique. Il permet au spectateur de visionner le film au même horaire que la séance en salle dans un périmètre géographique autour des cinémas engagés à programmer le film. Le partage des recettes entre le distributeur et l'exploitant se fait comme pour un ticket de cinéma classique.

Le documentaire

Unique en Europe, les Grands Voisins est un village solidaire de près de 2 000 personnes en plein cœur de Paris. À travers la trajectoire de quelques résidents et celles de ses membres fondateurs, le réalisateur interroge notre désir et notre capacité à inventer réellement d'autres manières de vivre ensemble.

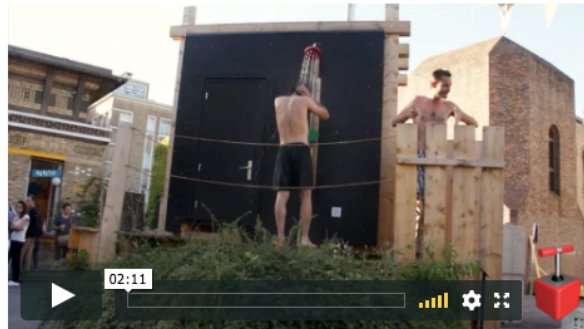


Dimanche 15 mars

Le projet des Grands Voisins est né en 2015 dans l'ancien hôpital Saint-Vincent-de-Paul. Cette expérience a proposé un accueil de jour pour des demandeurs d'asile et regroupé des centres d'hébergement, ainsi que des associations, artistes, jeunes entreprises (conciergerie, espace bien-être, ressourcerie, restaurant solidaire d'insertion...), artisans. Au total : 600 hébergés, plus de 260 structures, sans compter le public extérieur, puisque Les Grands Voisins sont toujours restés ouverts sur le quartier.

Hospitalité et générosité au cœur de la cité

Welcome ! De longs couloirs, des feuilles mortes, des gens qui s'activent, une communauté qui s'entraide... L'immersion est immédiate. D'emblée, Bastien Simon choisit des images évocatrices et fait entendre des mots justes.



Le jeune homme maîtrise son sujet, car depuis 2015, il a parcouru de long en large la friche devenue cité rêvée. À raison d'un court-métrage par mois, Bastien Simon a d'abord réalisé une série documentaire, *Les Grands Voisins, journal de bord*, qui servira de repérages. Entre temps, il a gagné la confiance de certains et précisé son projet de premier long-métrage documentaire. Sous la neige, dans le potager qui frémit à l'approche du printemps, il va montrer comment le projet évolue au fil des saisons, faisant primer la chaleur humaine, quoi qu'il arrive. Cela représente deux ans de tournage.

Dimanche 15 mars



Bien sûr, la caméra suit de près ceux qui étaient aux manettes des Grands Voisins : « *William est quelqu'un avec beaucoup de responsabilités et j'avais envie, à travers lui, de creuser ce côté plus politique du film. Il y a aussi Aurore de l'association Yes We Camp qui joue un rôle de direction* ». Ils font effectivement partie de ceux qui ont donné naissance à cette véritable utopie : un village solidaire qui lutte quotidiennement contre l'exclusion, avec des propositions concrètes. Leur énergie, leur efficacité, leur force imposent le respect.

Laboratoire social

Ils pensaient « *tester des trucs* ». Ils ont réalisé un accueil digne de ce nom, autrement dit humain, des ateliers (alphabétisation, partage des savoirs, permaculture...), des espaces d'expression, des animations et de l'entraide. Au fil des mois et des années, ils ont su faire évoluer Les Grands Voisins et l'enrichir de nouvelles activités, de rencontres, pour bâtir une construction originale et créer de belles histoires. Un site accessible à tous, ouvert sur le quartier et sur le monde.

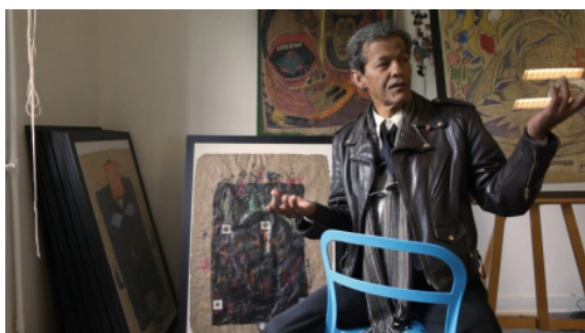


Dimanche 15 mars

« *C'est un petit village au cœur de la capitale* », précise Bastien Simon qui a su parfaitement restituer cet esprit. Rappelons le contexte : le projet débute en 2015, juste après les attentats et l'état d'urgence. « *En parallèle de ce monde très anxiogène marqué par la présence de militaires, nous étions dans ce havre de paix, ce microcosme, ce petit village gaulois qui dit non. Nous avons ce rêve commun d'apaisement et de paix sociale* ».

Goût pour le portrait

Un des points forts de ce documentaire est de s'appuyer sur quelques figures fortes. De la petite à la grande histoire, ils incarnent cette utopie. Parmi ceux qui ont vécu aux Grands Voisins, qui y ont travaillé ou transité : Maël, artiste sans papier qui croit vivre « *un rêve éveillé* » ; Adrien, luthier, musicien, coordinateur du groupe musical KaceKode ; Kamel, gardien de sécurité au passif de cité, citoyen avisé et bienveillant. Des repères à l'intérieur d'un lieu en perpétuelle transformation.



Autour d'eux gravitent des résidents venus d'autres horizons (une cinquantaine de nationalités différentes). Si l'on s'attache aux personnages principaux, tous positifs et créatifs, on apprend à changer notre regard, notamment sur les marginaux : « *Je voulais ces gens de la marge, ces gueules, retrouver ces profils-là. Et cette joie de vivre. Il y avait aussi cela aux Grands Voisins, des sujets de société qui s'imposaient par touches* », explique Bastien Simon.

La musique comme ciment social

Le tout est émaillé d'anecdotes, de témoignages, d'instantanés qui témoignent de la folie ambiante, comme de la sagesse. Depuis le lancement, jusqu'à l'évacuation du site, dans le respect des engagements pris auprès des institutions bienveillantes, le cinéaste montre de nombreux temps forts : l'aménagement, les réunions, le carnaval, le réveillon, l'intérêt des politiques, les pistes, etc.

Dimanche 15 mars



Fédératrice, la musique est omniprésente dans le film. Sessions jam improvisées, répétitions de fortune dans un studio minuscule, concerts... les occasions de se rassembler, de s'exprimer et de partager des émotions n'ont pas manqué. On suit également les pérégrinations du groupe KaceKode qui continue d'enflammer les scènes.

Mélange improbable de personnalités réunies autour de ce qui était au départ un atelier de formation, les membres de ce groupe au son métis, sont issus des foyers d'hébergement. Certains sont sans papier. Tous ont une histoire qu'ils racontent dans certaines de leurs chansons. Guidés par l'animateur et guitariste Adrien Collet, Khalifa Sarr, Harry James, Mathurin Maine, Thierry Miekisz, MC Divine, Miraculeux se produisent, depuis, dans de belles salles (Folies Bergère, Glazart, 6B...). Après l'enregistrement d'un premier album, un deuxième est en cours.

Modèle ou utopie ?

Que retenir de cette expérience collective ? On y voit les réussites, mais aussi les doutes ou les désillusions. Par exemple, le Conseil des Grands Voisins est une belle tentative démocratique qui révèle des failles, malgré tout. Ainsi, trop peu de résidents s'impliquent. Rien n'est enjolivé. Des débordements existent, les problèmes sanitaires et psychiatriques sont réels, des échecs déçoivent. Mais que de joie et d'espérances !

Dimanche 15 mars



Le projet a dû se redéployer. Avec une occupation temporaire de 10 000 m² d'espaces bâtis et 3 500 m² d'espaces extérieurs, Les Grands Voisins contribuent à préfigurer le chantier du futur quartier qui verra le jour en 2023.

L'esprit des Grands Voisins essaiera-t-il ailleurs ? D'autres projets similaires devraient éclore ici et là. Les Grands Voisins démontrent que la mobilisation citoyenne n'est pas seulement nécessaire. Elle est vitale.

En tout cas, en diffusant ce long-métrage partout dans le monde, cette incroyable aventure résonnera sûrement et servira de modèle. Incontestablement, cette ancienne maternité renforce un désir commun, le besoin de s'entraider et d'imaginer un monde différent. Pas seulement en cas d'urgences, mais pour le long terme.

<https://www.artistikrezo.com/cinema/les-grands-voisins-un-autre-monde-est-il-possible.html>

La friche parisienne des Grands Voisins racontée à travers un documentaire



Ouverte en 2015 dans l'ancien hôpital Saint-Vincent-de-Paul à Paris, la friche des Grands Voisins est au coeur d'un documentaire, "Les Grands Voisins, la cité rêvée", disponible en ligne à partir du 1er avril. Nous nous sommes entretenus avec son réalisateur, Bastien Simon.

Parmi tous les lieux d'urbanisme transitoire qui ont vu le jour dans le Grand Paris ces dernières années, les Grands Voisins, créés par les associations [Yes We Camp](#), [Aurore](#) et [Plateau urbain](#), occupent une place à part. Installés depuis 2015 entre les murs de l'ancien hôpital Saint-Vincent-de-Paul à Paris (14e) en attendant la construction d'un éco-quartier, ils ont promu une autre manière de penser la ville en mettant des espaces vacants à disposition de projets d'intérêt général (hébergement d'urgence, restaurants solidaires, ateliers d'artistes...). Alors qu'ils doivent fermer leurs portes cette année, le réalisateur Bastien Simon, qui a fait partie des résidents, leur consacre un documentaire, « Les Grands Voisins, la cité rêvée », qui sort ce 1er avril sur la plateforme [25eheure](#). confinement oblige.



Dimanche 29 mars

Comment avez-vous découvert les Grands Voisins ?

Bastien Simon : C'est un ami qui m'en a parlé en 2015. On était au tout début de l'aventure. Je m'y suis rendu par simple curiosité et je suis tombé instantanément amoureux de ce que j'y ai vu. Je ne désirais plus qu'une chose, y obtenir un atelier. Si mon premier dossier de candidature n'a pas été retenu, j'ai tout de même fini par obtenir une place. J'ai immédiatement décidé de sortir ma caméra le plus souvent possible pour capturer la dynamique des lieux. En 2016, j'ai réalisé 12 mini-films de 15 minutes portant à chaque fois sur une personnalité ou une association emblématiques des Grands Voisins. J'ai pu rencontrer de nombreuses personnes inspirantes et ainsi effectué sans le savoir les premiers repérages pour mon documentaire.

Qu'est-ce qui vous a séduit dans la démarche des lieux ?

Ce qui m'a plu, c'est la capacité des Grands Voisins à rassembler un large public. Quand on est aux Grands Voisins, on est au coeur des différences mais la force des lieux est d'être parvenu à fédérer tout le monde. Même si tout est fait pour nous diviser dans la société, ce petit village d'irréductibles prône le contraire et met en lumière la cohésion.

Y'a-t-il une séquence du film qui vous a marqué plus que les autres ?

La scène qui me touche le plus se situe à la fin du film, lors d'un concert. Nous sommes en plein hiver, il fait très froid dehors mais à l'intérieur de la salle, nous sommes tous plongés dans un cocon de chaleur humaine. La musique qui plus est un peu transcendante. C'est un moment qui m'a marqué.

Que souhaitez-vous faire passer comme message ?

Je souhaite dire beaucoup de choses mais surtout d'oser participer aux changements. Les Grands Voisins est un laboratoire social qui pense l'avenir et qui le teste toujours en avançant. J'espère faire passer l'idée que ces tiers-lieux sont essentiels et qu'ils doivent continuer d'exister.

Infos pratiques : Documentaire « Les Grands Voisins, la cité rêvée », à voir à partir du 1er avril sur 25heure.com. Tarif : 5€. La société de distribution La 25e Heure propose une expérience comme au cinéma mais à domicile. Les films peuvent ainsi être visionnés en ligne aux mêmes horaires que les séances en salle et via un procédé de géolocalisation.

<https://www.enlargeyourparis.fr/societe/friche-parisienne-des-grands-voisins-racontee-a-travers-un-documentaire>

Mardi 25 février

Les Grands Voisins. La cité rêvée. Sortie cinéma

Maël, artiste sans papier, Adrien, luthier musicien et d'autres résidents venus de tous horizons, s'organisent pour donner naissance à une utopie moderne en plein cœur de Paris, un village solidaire de près de 2000 personnes : Les Grands Voisins. À travers leurs trajectoires et celles des membres fondateurs du lieu, le film interroge notre désir et notre capacité à inventer d'autres manières de vivre ensemble. Que retiendrons-nous de cette expérience collective ? Pourra-t-elle perdurer, essaimer, résonner ailleurs ?

La cité « Les Grands Voisins » a été une expérience unique. Tous ceux qui ont pu connaître ce quartier solidaire pendant cette période n'ont pu qu'être émus et éblouis par tant de joie et de simplicité.

Aujourd'hui, c'est très agréable de voir un documentaire qui retrace cette folle histoire et, par là même, la création du groupe Kacekode. Un groupe de rock génial, à voir sur scène, absolument.

« Les Grands Voisins » est un bon documentaire instructif et émouvant qui n'a pas dû être simple à faire.

Bastien Simon dit « *Je ne suis pas un voyeur, même s'il était important pour moi de montrer l'univers de la chambre de Mael tout de même. Mes portraits sont intimes, mais dans la retenue* ».

C'est justement le point négatif, à mes yeux. Sans tomber dans le voyeurisme, Bastien aurait pu creuser un peu plus ces personnages, un peu à la façon de l'émission culte « strip-tease », car à trop vouloir être pudique, on a du mal à s'attacher véritablement à ces êtres humains.

La deuxième remarque est uniquement technique et stratégique. Est-ce qu'un bon documentaire peut être une œuvre cinématographique ? La réponse est oui. Absolument ! est-ce que Les Grands Voisins est une œuvre cinématographique ? Je n'en suis pas si sûr, mais pour ça, je vous laisse juger.

En tout état de cause, Les Grands Voisins est un très beau documentaire. Au même titre que cette cité rêvée, il fallait le faire, absolument et le montrer.

<https://www.foudetheatre.com/post/les-grands-voisins-la-cite-revee-sortie-cinema>

Streaming, VOD géolocalisée, reports : comment sortir les films pendant et après le coronavirus ?

Avec des salles de cinéma fermées depuis le 15 mars, la filière doit s'adapter pour sortir les films. Différentes solutions sont envisagées par les professionnels.

Distributeurs et exploitants de salles de cinéma doivent s'adapter à une nouvelle donne depuis le confinement généralisé, après les mesures sanitaires imposées contre l'épidémie liée coronavirus. Reports de dates de sorties, recours à la vidéo à la demande (VOD ou VàD en français), mise en ligne géolocalisée... La filière met en place des solutions, des stratégies et des innovations qui pourraient bouleverser nos habitudes de spectateurs à long terme.

Impact gigantesque

"L'impact sur l'exploitation va être gigantesque" a réagi, pour les exploitants, Richard Patry, président de la FNCF (Fédération française des cinémas français). Côté distributeurs, Les sorties des 11 et 18 mars sont les plus impactées, et celles du 25 *"accusent certes déjà un gros manque à gagner, mais qu'il serait encore possible d'atténuer"*, estime Eric Lagesse à la tête de Pyramide Distribution.

Plusieurs solutions économiques ont été prises par le CNC (Centre national du cinéma) en concertation avec le ministère de la Culture pour aider toute la filière. Mais un sujet ne fait pas l'unanimité : le report temporaire de la chronologie des médias durant la situation actuelle, souhaitée par une grande partie des ayants droit. Aujourd'hui, un délai de trois à quatre mois sépare la sortie en salles de la mise en ligne des films. Elle pourrait être provisoirement suspendue pendant la crise sanitaire.

La grande crainte concerne la durée du confinement. Annoncée jusqu'au 15 avril, elle pourrait être prolongée entre la fin du mois, voire début mai.

"Aujourd'hui, je ne connais pas de structure assez solide économiquement pour supporter cette situation sur un trop long terme", estime Victor Hadida, dirigeant de Metropolitan Filmexport et président de la FNDF (Fédération nationale des éditeurs de films).

La sédentarisation des spectateurs français, qui ont de plus en plus l'habitude de regarder des films en streaming, peut s'accroître avec le confinement. Elle sera l'obstacle majeur à franchir pour les faire revenir en salle, selon les professionnels. Cela va impliquer *"un plan de relance d'une ampleur inégalée pour les faire revenir massivement"*, prédit Richard Patry. Le Printemps du cinéma est d'ores et déjà annulé : *"Peut-être pourrions-nous le recycler ? Mettre en place une opération d'incitation tarifaire ?"*, propose-t-il.

Le cinéma chez soi ?

La sortie des films depuis la fermeture des salles le 15 mars, ou la semaine précédente, comme *De Gaulle*, *Radioactive*, ou *La Bonne Epouse* – pour citer trois titres très attendus –, fait l'objet d'une "concertation avec la filière consacrée aux modalités d'accès aux films dans cette période exceptionnelle de fermeture des salles", assure le CNC.

Un projet de loi devait être examiné les 19 et 20 mars au Parlement afin de permettre de déroger "à titre exceptionnel" à la chronologie des médias. Depuis, pas de nouvelles. Cela ne concernerait que les films encore en salles le 14 mars (veille de la fermeture des cinémas). Ils pourraient être mis en ligne en VOD et passer outre le délai prévu jusqu'ici.

Le projet ne fait toutefois pas l'unanimité. Comme Alexandre Mallet-Guy, Directeur de Memento Films, distributeur de *La Bonne épouse* (sortie le 11 mars) de Martin Provost qui préfère attendre la réouverture des salles. "Nous avons eu trois jours et demi d'exploitation dans les salles. Je considère ça un peu comme un round d'avant-premières. Nous misons sur une ressortie à l'identique quand les salles rouvriront (...) Les salles nous ont assuré qu'elles seront à nos côtés", assure-t-il. Même son de cloche chez Thierry Lacaze de StudioCanal pour *Radioactive* de Marjane Satrapi, sorti le même jour.

Les Américains sont moins frileux sur la VOD, mais si et seulement si la mesure reste exceptionnelle, pour Olivier Snanoudj de SVP Distribution cinéma de Warner Bros et président du Sfac (Syndicat franco-américain de la cinématographie). Ses adhérents sont majoritairement favorables au maintien de la chronologie des médias, mais avec des bémols. Le problème concerne surtout les films sortis au moment de l'instauration du confinement. Des sociétés pourraient choisir de ressortir les films dans les salles une fois celles-ci rouvertes, et d'autres sont pour une exploitation plus rapide en VOD. La question est d'amortir le coût de la promotion investie sur les films en amont de leur distribution, des budgets énormes. "Les décisions se prendraient film par film", selon le président du Sfac.

Le passage direct à la VOD

Si des distributeurs se sont depuis longtemps lancés dans la sortie de leurs films directement en VOD sans passer par la salle, d'autres, qui prévoyaient la conserver, ont changé leur fusil d'épaule depuis les restrictions sanitaires.

C'est le cas de Shellac qui a choisi d'annuler la distribution au cinéma du documentaire *Monsieur Deligny, vagabond efficace* de Richard Copans, dont la sortie était prévue le 18 mars. Thomas Ordonneau, directeur de Shellac, explique : *"Nous avons pris la décision dès l'annonce de la fermeture des cinémas. Nous n'avons pas besoin d'attendre la décision du CNC, et comme il s'agit d'un type de films qui a du mal à trouver sa place en salles, nous n'avons pas hésité. Cela s'inscrit dans une réflexion que nous menons depuis deux ans, quand nous avons décidé de sortir moins de titres et de créer, il y a 18 mois, notre plateforme VOD"*, précise-t-il.

Une politique qui ne laisse pas sur le bord du chemin les exploitants de salles pour autant, précise Thomas Ordonneau. *"Shellac va proposer le documentaire en exclusivité sur Shellacfilms.com et via [La Toile](http://LaToile.com)"*, une plateforme VOD accessible aux salles intéressées, pour les deux premières semaines d'exploitation. Le relais sera pris ensuite par [Universciné](http://Universciné.com), service de VOD consacrée au cinéma indépendant. Le prix de la location est de 4 euros, avec une répartition pour Shellac de 40%, et de 30% pour La Toile et la salle chacun. Le distributeur s'apprête enfin à mettre en ligne prochainement sa propre plateforme de streaming par abonnement.

Aux Etats-Unis, c'est la sortie directement sur Netflix de la comédie romantique *The Lovebirds* (Paramount) qui a mis en émoi tout Hollywood, déjà bousculé par la montée en puissance des plateformes de streaming.

Jusqu'ici, certains studios avaient opté pour la VOD en raison de la fermeture des salles, en proposant des films à la carrière interrompue par la crise du coronavirus. C'est le cas d'Universal : pour un peu moins de 20 dollars, il est possible de louer pendant 48 heures *The Invisible Man*, avec Elisabeth Moss, *Emma* et *The Hunt*. Le studio prévoit aussi la sortie simultanément en salles et en VOD de *Les Trolls 2 - Tournée mondiale*.

La VOD géolocalisée

Mais la formule la plus novatrice revient au distributeur La Vingt-Cinquième Heure. Il a expérimenté le 23 mars un système de VOD géolocalisée, avec l'avant-première du documentaire *Les Grands Voisins, la cité rêvée* de Bastien Simon, en partenariat avec la salle Le Luminor du 4e arrondissement de Paris, la sortie du film étant attendue le 1er avril.



L'innovation est de donner l'accès au film, via la plateforme de e-cinéma [25heure.com](https://www.25heure.com), dans un périmètre limité autour de la salle où était prévue la sortie du film à l'origine, à un horaire calqué sur celui des séances habituelles. Il ne s'agit donc plus de vidéo à la demande, mais de recréer le rendez-vous de la séance de cinéma à un instant T autour d'un lieu unique, en respectant, dans une certaine mesure, le spectacle collectif qu'est une séance. Une salle de cinéma virtuelle en quelque sorte.

Des débats autour du film seront organisés avec le réalisateur, pour les salles qui le voudront, limitant ainsi la lourde logistique que de telles opérations nécessitent (déplacement, hôtel...). De plus, la synergie entre distributeur et exploitant est respectée, les recettes étant partagées entre les exploitants candidats et le distributeur. Une part du billet virtuel sera également reversée pour la compensation carbone due à l'usage de la plateforme, grosse consommatrice d'énergie par l'implication des centres d'hébergement des réseaux.

Toutes ces pistes de résolution du casse-tête sont en cours, mais les distributeurs ont pour la plupart opté pour le report des dates de sorties de leurs films à une date non fixée, puisque la fin du confinement, puis sans doute l'accès aux salles, sont indéterminés. L'option VOD est encore une option à la marge, mais les expériences lancées seront observées de près pour envisager l'avenir.

Des dates de sorties reportées

Mais la principale mesure prise par les studios et les distributeurs reste le report de sorties initialement prévues au printemps, dont le prochain James Bond, *Mourir peut attendre*, repoussé à novembre.

franceinfo:

Jeudi 26 mars

Aux Etats-Unis, Disney a aussi reporté *Mulan*, remake en prises de vues réelles du dessin animé de 1998. Le film était attendu en France le 25 mars et a eu une projection de presse, mais sa sortie publique n'est pas encore datée. Universal repousse à 2021 le neuvième épisode de *Fast and Furious*, et *Wonder Woman 1984* ne sortira finalement qu'en août et non en juin.

En France, *Petit Pays*, adaptation du roman éponyme à succès de Gaël Faye, a été déprogrammé in extremis et doit être en salles le 26 août. Attendu sur les écrans mi-mars, le *Pinocchio* de Matteo Garrone, succès en Italie, sortira sur les écrans français le 1er juillet.

"C'est l'ensemble du calendrier de sorties qu'il va falloir réorganiser, car il n'y a pas que les salles à l'arrêt : il y a aussi les tournages, la post-production, le doublage, etc.", souligne Richard Patry.

Pour autant, il n'attend pas forcément d'embouteillage à l'automne car certains des films annoncés pour ce moment-là ne seront pas prêts.

https://www.francetvinfo.fr/sante/maladie/coronavirus/comment-sortir-les-films-pendant-et-apres-la-crise-du-coronavirus_3884241.html

Coronavirus : le CNC envisage de sortir les films en VOD pour compenser la fermeture des salles de cinéma

Pour suppléer à la fermeture des salles de cinéma, le Centre National du Cinéma (CNC) réfléchit à la permission donnée aux distributeurs d'autoriser l'accès aux films par la VOD.



Se rendre au cinéma étant devenu impossible en raison de la fermeture des salles de cinéma depuis le 13 mars, suite à la pandémie de Covid 19, le Centre National du Cinéma (CNC) envisage un dispositif qui permettrait aux distributeurs de films de sortir les œuvres en passant par un service d'achat à l'acte (Canal VOD, Apple TV...). Mais le processus pourrait prendre du temps à être mis en place, en raison de la "chronologie des médias" qui étale dans le temps la mise à disposition des nouveaux films, en salles, en DVD et en VOD.

Délais de quatre mois

Le quotidien économique Les Echos a révélé mardi 17 mars que le CNC avait deux options pour mettre en place un tel système. Concernant les films récents, sortis avant le décret de fermeture des salles, il est impossible de les voir distribuer en VOD avant une période de quatre mois, en l'état actuel des choses.

Une telle mise à disposition rapide supposerait donc une révision des textes législatifs. Mais pour les films prochainement programmés en salles, les distributeurs ont la possibilité de les sortir directement en VOD et en DVD.

Les Echos précise par ailleurs que "le CNC va s'assurer que leurs producteurs ne perdent pas par la suite les financements du CNC, notamment le fonds de soutien, qui dépendent de l'attribution d'un visa d'exploitation accordé lors d'une sortie en salle".

Un distributeur déjà sur les rangs

Le distributeur La Vingt-Cinquième Heure a d'ores et déjà pris les devants, en annonçant que le documentaire *Les Grands voisins*, annoncé pour le 1er avril en salles, serait disponible à partir de cette date sur la plateforme mise spécialement en place à cette occasion.



"La Vingt-Cinquième Heure a depuis plusieurs semaines anticipé ce risque systémique majeur. Pour soutenir les exploitants et permettre aux spectateurs confinés de ne pas être exclus de l'accès à la culture, pour que notre secteur résiste à cette crise, nous avons développé une plateforme de diffusion géolocalisée de films en e-cinéma disponible sur www.25heure.com", stipule le communiqué.

L'innovation de La Vingt-Cinquième Heure est de travailler en synergie avec les exploitants de salles, chaque diffusion du film s'effectuant dans le périmètre (5 à 10 km environ) d'une salle de cinéma précise à un instant T, comme pour une diffusion habituelle, mais sous une forme virtuelle, à partir de son ordinateur. Il ne s'agit donc pas de VOD pure et simple, puisqu'il l'accès au film est ponctuel et non à la demande. Il convient dès lors de se connecter à la plateforme de La Vingt-Cinquième Heure, d'acheter son "billet" afin de voir le film dans un périmètre précis à une heure donnée, comme pour une séance de cinéma "normale".

Un galop d'essai est prévu lundi 23 mars en collaboration avec le cinéma Le Luminor (Paris IV) pour une avant première des *Grands voisins*. La diffusion du film sera suivie d'un débat en vidéo/audio conférence.

Concernant la VOD pure et simple, Mehdi Barsaoui, producteur de *Un fils*, sorti le 11 février pour une durée de quatre jours à peine, se dit pour sa part sur Twitter favorable au palliatif de la vidéo à la demande.

Mardi 17 mars



Les exploitants en première ligne

Quelle va être la réaction des exploitants de salles, et notamment les indépendants qui ne sont pas affiliés aux grands réseaux que sont Gaumont-Pathé, UGC et CGR ? L'éventuelle rééchelonnement de la "chronologie des médias", règle défendue par la profession, sera-t-elle remise en cause, à l'issue de l'adoption hypothétique d'une nouvelle temporalité ? Sera-t-elle pérenne ?

Les distributeurs ont toujours eu la possibilité de sortir leurs films directement en DVD et/ou VOD, sans passer par une sortie en salles. Nombre de films sont ainsi mis sur le marché depuis des années. C'est toutefois souvent pour des raisons économiques, une distribution en salles étant beaucoup plus onéreuse qu'en DVD/VOD. La sortie en salles reste toutefois privilégiée par les grands distributeurs et les indépendants (Wild Side, Le Pacte, The Jokers, Pyramide, Losange...), par soucis de prestige et d'exposition dans les médias.

La France a jusqu'ici toujours privilégié la distribution des films en salles, une approche défendue d'abord par les cinéastes. Conçu comme un spectacle collectif par les frères Lumière, le cinéma se réduit de plus en plus à un spectacle individuel vu sur ordinateur, tablette, téléphone... Reste à espérer que cette ouverture éventuelle à la VOD durant cette période de crise, ne deviendra pas le modèle à suivre. Un modèle qui mettrait en péril toute une frange de la profession, et les exploitants de salles indépendantes en tête.

https://www.francetvinfo.fr/culture/cinema/coronavirus-le-cnc-envisage-de-sortir-les-films-en-vod-pour-compenser-la-fermeture-des-salles-de-cinema_3871275.html



Dimanche 29 mars

Orléans : de bonnes nouvelles au cinéma des Carmes

Dans un long communiqué envoyé à ses abonnés, la direction du cinéma des Carmes à Orléans revient sur cette fermeture précipitée de ses salles, ce funeste 14 mars au soir, les salles de cinéma sont finalement victimes d'une de leurs qualités : créer du lien social. En attendant une réouverture à une date encore incertaine, la direction du cinéma fait part à ses fidèles spectateurs de deux bonnes nouvelles.

Communiqué

[...] En février 2017, nous avons organisé un débat autour du film « **Qu'est-ce qu'on attend ?** » de Marie-Monique Robin. Il y avait notre foule des grands soirs, et nous avons eu le bonheur d'accueillir Patrick Viveret avec lequel il y avait eu un débat très éclairant sur les questions de l'écologie, de la sobriété, et du bonheur...

Et à ce propos, nous avons quand même, quelques bonnes nouvelles.

D'ici ce moment de joie que sera celui de vous revoir, nous vous proposons, accessible depuis le site du cinéma, de perpétuer le développement de votre curiosité sur La Toile, un site de VOD fidèle à la ligne éditoriale de votre cinéma favori ! Précisons que La Toile rémunère les auteurs et les salles de cinéma

<https://www.la-toile-vod.com/cinemas/cinemalescarmes>

Occasion de voir « **Atlantique** » de Mati Diop que nous avons tant aimé... Des films comme « **Le jour des corneilles** » de Jean Christophe Dessaint, ou « **Le tableau** » de Jean François Laguionie, « **Une vie de chat** »... pour l'animation. Ou encore rire en regardant « **Le grand soir** » ou « **Mammuth** », « **Abracadabra** », « **Le p'tit quinquin** » de Bruno Dumont, « **Tip Top** » de Serge Bozon... Classiques, Modernes, Documentaires, Fictions... tout y est.

Et, surtout, le 5 avril à 19 h 30, tout en restant confinés, vous pourrez assister à l'avant-première du film « **Les Grands Voisins , la cité rêvée** », en « présence virtuelle » du réalisateur Bastien Simon. Très vite, nous vous donnerons plus de détails quant à la tenue de cette séance et à l'achat des places en ligne !

[...]

La direction des Carmes

<https://www.cinemalescarmes.com/>

<https://www.magcentre.fr/193214-orleans-de-bonnes-nouvelles-au-cinema-des-carmes/>



Mardi 31 mars



Deux années de tournage au cœur d'un des plus grands projets d'occupation temporaire et sociale d'Europe pour ce documentaire humain, qui nous entraîne sur les lieux d'une incroyable utopie au cœur de Paris.

documentaire français de Bastien Simon (2019)

Présentation officielle

Maël, artiste sans papier, Adrien, luthier musicien et d'autres résidents venus de tous horizons, s'organisent pour donner naissance à une utopie moderne en plein cœur de Paris, un village solidaire de près de 2000 personnes : Les Grands Voisins. À travers leurs trajectoires et celles des membres fondateurs du lieu, le film interroge notre désir et notre capacité à inventer d'autres manières de vivre ensemble.

Que retiendrons-nous de cette expérience collective ? Pourra-t-elle perdurer, essaimer, résonner ailleurs ?

Avis de Claire

Un village au plein cœur de Paris ? Une utopie ? Les Grands voisins l'ont fait ! Quand l'hôpital Saint-Vincent-de-Paul ferme, au beau milieu du 14^e arrondissement, c'est une superficie de 3,4 hectares qui se retrouve ainsi à exploiter. Le champ des possibles est vaste. Des associations s'emparent des lieux et montent des projets de partage et d'entraide.

Des artisans ouvrent des boutiques et font connaître leur travail, à l'image de Adrien musicien et fabricant de guitares. Des logements sont également disponibles pour des personnes en grande difficultés, comme Maël, qui peine à obtenir sa nationalité française.

Bastien Simon s'installe dès le début de l'aventure, en 2015, et décide de filmer les différentes étapes de cette cité pas comme les autres. Dès le départ, elle est vouée à disparaître, pour laisser émerger un éco-quartier, mais les bases d'un nouvelle forme de société sont testées dans ce vivier de bonnes volontés et de talents.

La caméra capte des instants de grâce, le cinéaste sait s'effacer au profit de l'émotion. On est constamment touchés par ces personnalités si impliquées, si entières, qu'on a l'impression de les connaître. Le documentaire met aussi en lumière les failles d'un système usé jusqu'à la corde, et le courage de ceux qui luttent au quotidien.

Et n'oubliez pas, on peut voir le film de chez soi ! Toutes les informations sont sur le site du distributeur, la **Vingt-cinquième heure** !

<http://www.onirik.net/Les-Grands-voisins-la-cite-revee,29902>



Lundi 24 février

Voici le film sur Les Grands Voisins, un village solidaire au cœur de Paris

Une utopie moderne en plein cœur de Paris, un village solidaire de près de 2000 personnes. Voici Les Grands Voisins. Découverte.

Bastien Simon est réalisateur de films de fiction et de documentaire. Il vient de terminer son premier long-métrage documentaire « Les Grands Voisins, la citée rêvée », qui sortira le 1er avril 2020 au cinéma. Interview #POSIPITCH.

Pouvez-vous nous présenter votre projet ?

Je me suis installé sur les sites des Grands Voisins fin 2015, dans l'ancien hôpital Saint Vincent de Paul. C'était un univers un peu étrange et morose de 3,4 hectares en plein cœur de Paris. Il n'y avait pas encore de couleurs. En parlant avec des gens, je me suis rendu compte qu'il y avait de l'hébergement d'urgence, 600 personnes pour être exact. Le lieu était en friche mais je ressentais beaucoup de potentiel à l'idée d'aider à créer un « village solidaire », un « tiers-lieu » en devenir.

Quand on entre aux Grands voisins, on nous demande de participer, d'avoir un projet. J'avais l'idée d'un atelier où je recueillerais les paroles de ceux qui vivent ici, dans cet ancien hôpital. Progressivement, j'ai fait de la photo. C'était intéressant mais pas mon cœur de métier. Puis j'ai sorti la caméra et je me suis donné comme défi de faire un film par mois de 15 minutes durant l'année 2016, de janvier à décembre. J'allais à la rencontre de mes voisins et décidais tout simplement de dévoiler la vie sur le site; le café solidaire, les cours de français gratuits, les ateliers de [permaculture](#), les soirées dansantes ou encore la vie en foyer. J'avais un tas de rushes et tout compte fait, cela m'a permis de faire un an de repérages pour mon long métrage.

Cela a pris des mois pour gagner la confiance des hébergés et au fur et à mesure, j'ai rencontré des personnes comme Maël, un artiste peintre sans papier. A partir de là, j'ai commencé à créer mon arbre et à suivre Adrien, un luthier qui a créé son groupe « Kacekode » avec des personnes de la marge (sans papier, immigré, sans abri), William le directeur du site, Aurore de l'association Yes We Camp et Kamel du PC sécurité.



Lundi 24 février

Voici le synopsis : « Maël, artiste sans papier, Adrien, luthier musicien et d'autres résidents venus de tous horizons, s'organisent pour donner naissance à une utopie moderne en plein cœur de Paris, un village solidaire de près de 2000 personnes : Les Grands Voisins. À travers leurs trajectoires et celles des membres fondateurs du lieu, le film interroge notre désir et notre capacité à inventer d'autres manières de vivre ensemble. Que retiendrons-nous de cette expérience collective ? Pourra-t-elle perdurer, essaimer, résonner ailleurs ? »

Pourquoi avez-vous décidé de vous lancer dans cette aventure ?

Ce qui m'intéressait beaucoup avec le projet des Grands Voisins, c'était cette cohésion sociale qui se mettait en place dans les moments difficiles vécus par la société (attentats de Charlie Hebdo et Bataclan). Ces événements ont créé des liens entre les citoyens, des liens importants et nécessaires, et je ressentais le besoin de les montrer. Le projet des Grands Voisins était particulièrement intéressant dans ce contexte et encore plus dans le milieu parisien qui peut parfois être un peu anxigène. J'ai été un témoin privilégié de cette recherche de l'acceptation de l'autre et du vivre ensemble.

Quand j'ai commencé le film, j'avais comme référence *Ici Najac*, à vous *la terre* de Jean-Henri Meunier.

Je voulais cette folie, ces gens de la marge, ces gueules, retrouver ces profils-là. Et cette joie de vivre aussi. Il y avait cela aussi aux Grands Voisins, des sujets de société qui s'imposaient par touches.

C'est majoritairement un huis clos qui permet de ressentir ce côté village, la nécessité de repenser nos codes de société, de tester de nouvelles manières de vivre en ville. Je voulais être dans les coulisses de ce théâtre coloré où l'on crée et construit dans tous les sens, en montrant l'hébergement d'urgence avec ces aspects positifs et négatifs.

La réalisation de ce documentaire m'aura demandé 4 ans, c'est un témoignage brut sur mon expérience des premières années d'existence de Grands Voisins. J'avais besoin qu'on ressente l'énergie qui m'animait durant cette période de ma vie.



Lundi 24 février

Quel message souhaitez-vous faire passer à travers votre action ?

Cette ancienne maternité fait naître un désir commun, le besoin de s'entraider et d'imaginer mettre en oeuvre un monde différent : celui où l'économie serait au service de la collectivité, celui où la solidarité et l'écologie gouverneraient nos choix politiques, celui où la permaculture et les potagers hors sols prendraient toute leur place dans notre environnement d'asphalte.

À la manière de l'écrivain Thomas More dans son livre « Utopia », Les Grands Voisins se verrait bien être en quelque sorte un projet d'établissement rationnel d'une société idéale.

Raconter l'épopée des Grands Voisins, c'est suivre une poignée d'individu qui conduit à une réflexion sur l'utopie et l'espoir. Ce sont ces petites mains vectrices de rencontres qui nous amènent à découvrir la diversité humaine du lieu. Confrontés aux changements liés à la rapidité du projet, mes protagonistes se livrent davantage et avec sincérité. Les personnages du film révèlent ainsi leur quotidien et leur personnalité.

La vitalité et la force du projet étaient concentrées surtout les deux premières années entre 2016 et 2018. Il y avait une vraie folie ambiante, un désir de rassemblement, de vivre ensemble et d'acceptation de l'autre. On était plus de 250 associations, artistes, artisans, start-up, associations solidaires et sociales, 600 hébergés, 1000 travailleurs et le public extérieur ! On était quasiment 2000 personnes par jour à transiter. C'était vraiment un petit village au cœur de la capitale.

Un mot de la fin ?

L'utopie agit dans l'histoire comme un « principe d'espérance » Ernst Bloch



Jeudi 27 février

Les grands voisins, un documentaire comme un manifeste pour le vivre ensemble, le 1er avril au cinéma

Un contrat d'occupation de l'ancien **hôpital Saint-Vincent-de-Paul** au coeur de **Paris** a permis d'installer un village solidaire de près de 2000 personnes nommé **Les Grands Voisins**. Le documentaire éclaire sur le fonctionnement de cette communauté autonome à la lisière du fonctionnement social habituel. Les individus se rencontrent et se mélangent pour un résultat enthousiasmant qui donne confiance dans le potentiel humain.

Un documentaire qui donne le sourire

Qu'est ce qui rapproche l'artiste sans papier **Maël**, le luthier musicien **Adrien** et les autres résidents de **la Cité rêvée**? Il viennent tous d'horizons divers et vivent dans un endroit caché mais ouvert à toutes les bonnes volontés. Ce complexe des **Grands Voisins** a tout de l'utopie moderne, à contre courant des us et coutumes d'une époque capitaliste où le chacun pour soi prime au détriment du lien social. Des tentes de campement pour les plus démunis, des jardins collectifs, des cantines, des ateliers, des logements, c'est un bric à brac organisé porté par des associations qui orientent le fonctionnement du lieu. Le documentaire ne passe rien sous silence, ni les addictions destructrices de certains ni les questions de sécurité qui mettent en danger la communauté et font craindre l'exclusion, comme dans le monde normal où l'exclusion est trop souvent la solution choisie par les pouvoirs publics. Mais la bonne volonté prime et des assemblées tentent de régir ce petit monde pour faciliter son fonctionnement. Ce sont des portraits intimes qui dessinent des destinées et des trajectoires avec des focus particuliers sur les membres fondateurs du lieu. **Les Grands Voisins** devient un microcosme qui permet surtout à ceux qui n'ont rien de renouer avec le lien social, dans une ambiance bienveillante et porteuse. Le film démontre qu'il est possible d'inventer d'autres manières de vivre ensemble, sans nivellement par le bas mais dans le but de cohabiter dans la plus grande harmonie possible. L'aventure d'est terminée fin 2017, dans une dissension visible entre ceux qui acceptent de partir et ceux qui veulent rester. Quel avenir pour tous les habitants des **Grands Voisins**? Des propositions d'hébergement ont été proposées à tous et tout le monde a été relogé, belle victoire. Un écoquartier va émerger à l'emplacement de l'hôpital, affaire à suivre...

Les contempteurs de cette aventure souligneront la question de la résonance d'un lieu qui ne permet pas d'exister de manière pérenne, les bâtiments sont anciens et promis à la rénovation, voire à la destruction. Comment faire en sorte qu'il n'y ait plus de laissés pour compte à la marge du fonctionnement général de la société? Un documentaire à découvrir dans les salles le 1er avril pour un grand shoot de réalité.

<https://publikart.net/les-grands-voisins-un-documentaire-comme-un-manifeste-pour-le-vivre-ensemble-le-1er-avril-au-cinema/>

Vendredi 27 mars

LES GRANDS VOISINS, LA CITÉ RÊVÉE : DÉCOUVREZ LA BANDE-ANNONCE

Les Grands Voisins, la cité rêvée aurait dû sortir en salles le 1er avril 2020. Les salles de ciné étant fermées depuis le 15 mars 2020, le film est finalement diffusé sur une toute nouvelle plateforme de e-cinéma géo-localisée. Un concept innovant qui permet au distributeur ainsi qu'aux exploitants de récupérer une partie de bénéfices.

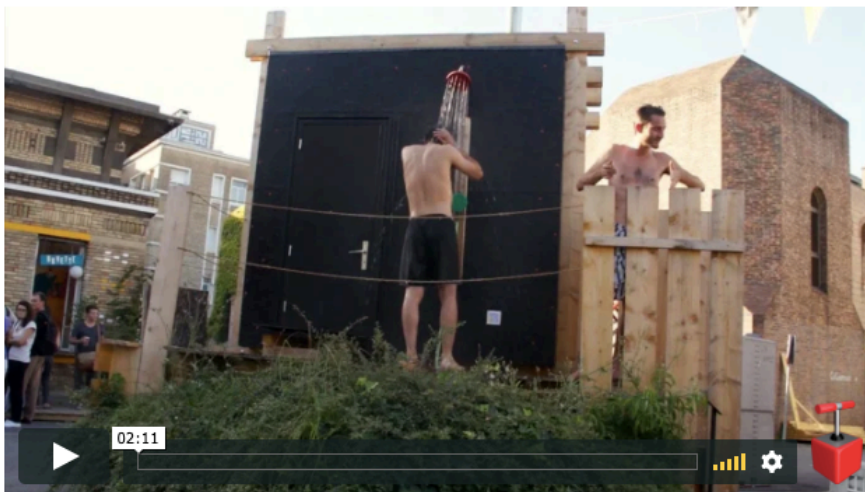
La **Vingt-cinquième heure**, le distributeur du film, a décidé de proposer aux **spectateurs** de découvrir le **film** chez eux, à la date de sortie initiale **1er avril**, en proposant une sortie en **e-cinéma géo-localisé** (et dans les salles dès leur réouverture). Les recettes seront partagées entre les exploitants de salles et le distributeur.

Les grands voisins, un lieu de vie **festif** et **solidaire** installé depuis 2015 sur le site de l'**ancien hôpital Saint-Vincent-de-Paul** interpèle. C'est pourquoi **Bastien Simon**, qui y loue un atelier depuis le début de projet, a décidé de prendre sa camera et de faire un film sur ce beau projet et ce magnifique lieu de vie.

Synopsis :

Maël, artiste sans papier, Adrien, luthier musicien et d'autres résidents venus de tous horizons, s'organisent pour donner naissance à une utopie moderne en plein coeur de Paris, un village solidaire de près de 2000 personnes : Les Grands Voisins. À travers leurs trajectoires et celles des membres fondateurs du lieu, le film interroge notre désir et notre capacité à inventer d'autres manières de vivre ensemble. Que retiendrons-nous de cette expérience collective ? Pourra-t-elle perdurer, essaimer, résonner ailleurs ?

Bande-annonce :



Un film à découvrir en e-cinéma géo-localisé à partir du 1er avril 2020 et au cinéma dès que possible.

Et pour les parisiens, ne manquez pas l'avant-première diffusée depuis l'**Entrepot** le dimanche 29 mars 2020 à 20h.

<https://www.sortiraparis.com/loisirs/cinema/articles/212986-les-grands-voisins-la-cite-revee-decouvrez-la-bande-annonce>

Mardi 17 mars

Cinéma et confinement : « Les Grands Voisins » sortira quand même

Le film *Les Grands Voisins*, sur l'expérience de vie collaborative de l'ancien site de l'hôpital Saint-Vincent-de Paul, devait sortir en salles le 31 mars. Pour nous permettre de découvrir, malgré les consignes de confinement, le documentaire de Bastien Simon, la société de distribution et production La 25e Heure propose une expérience de cinéma à domicile calquée sur les conditions habituelles des salles de cinéma : grâce à un procédé de géolocalisation, vous pourrez regarder le film sous votre couette aux horaires où il était normalement programmé dans les salles de cinéma près de chez vous.

Le communiqué de presse, intitulé « Résistons ! », emprunte volontairement au lexique de la Résistance et de la guerre : le fondateur de la société, Pierre-Emmanuel Le Goff, joint par téléphone, dresse un parallèle entre la situation actuelle et celle de la Seconde Guerre Mondiale, à l'issue de laquelle le Conseil National de la Résistance a mis en place la Sécurité sociale. D'après lui, la crise sanitaire qui nous touche actuellement nous force à remettre à plat notre système économique et politique par l'organisation d'une société plus démocratique et plus soucieuse des questions sociales et environnementales. Ainsi, le choix des *Grands Voisins* n'est pas anodin, le projet de société mis en avant par ce documentaire portant en son cœur la solidarité, les circuits économiques courts et la démocratie directe.

Le projet de « e-cinema » porté par La 25e Heure depuis plusieurs mois, insiste son fondateur, n'a pas en temps ordinaire pour but de se substituer aux salles de cinéma mais d'en être un complément. Conscient toutefois du paradoxe qu'il peut y avoir à promouvoir une société plus écologique quand on se propose de stocker des films en ligne, Pierre-Emmanuel Le Goff souhaite allouer une part du billet de cinéma à une compensation de son bilan carbone, selon des modalités encore à l'étude.

La société, qui produit et distribue également deux documentaires sur Thomas Pesquet et un documentaire sur l'agriculture bio, *Souviens-toi de ton futur*, avait prévu des échanges entre les réalisateurs de ces films et leurs spectateurs lors de prochaines programmations en salles ; ces derniers devraient finalement être accessibles virtuellement. Enfin, jointe ce matin par le distributeur DHR pour réfléchir conjointement à la sortie du film *En Política*, La 25e Heure semble faire des émules.



Les Grands Voisins, la cité rêvée : La critique

Les Grands Voisins est un documentaire centré sur un projet solidaire aussi intéressant que fascinant et qu'on rêverait de voir s'essaimer un peu partout. Ainsi l'ancien hôpital Saint Vincent-de-Paul a été utilisé de 2015 à 2017 pour fournir 600 places d'hébergements à des personnes en situation de vulnérabilité, mais aussi permettre à 250 associations, artistes ou artisans d'y déployer leur activité. Ce sont ainsi près de 2000 personnes qui ont pris place dans ce village solidaire porteur d'espoir et de créativité.

Le réalisateur Bastien Simon a décidé de suivre l'évolution du projet, tout en se focalisant sur certains des habitants aussi charismatiques qu'émouvants. On a par exemple Adrien le luthier musicien qui participe à la création d'un groupe de musique, les Kacedoce, constitué d'habitants des foyers d'hébergement des Grands Voisins. Il y a aussi Maël l'artiste-peintre sans-papiers et qui cherche à se faire régulariser. Chacun vient apporter au sein de ce projet un point de vue et sa pierre à un édifice fragile dont la fin programmée constitue un véritable enjeu narratif. En effet, l'espoir que le projet perdure au-delà de la période annoncée renforce à la fois le sentiment de nostalgie qui imprègne le documentaire, mais aussi l'impression d'assister à quelque chose de totalement unique.

Porté par une bande son euphorisante, les saisons qui défilent, les projets qui aboutissent et les murs qui évoluent, on ne voit pas du tout les 96 minutes qui constituent ce documentaire passer. Cette petite bulle d'évasion mérite amplement qu'on s'y intéresse et bénéficiera d'ailleurs d'une sortie cinéma innovante compte tenu de la pandémie mondiale du coronavirus. Ainsi, la plateforme www.25heure.com permettra de visionner ce film en ligne aux mêmes horaires que les séances en salle, et sera accessible aux spectateurs situés dans un périmètre géographique autour du cinéma qui s'est engagé à programmer le film.





Les recettes seront partagées entre les exploitants programmant le film et le distributeur et une part du billet sera reversée pour la compensation carbone de la plateforme. De plus, les spectateurs pourront aussi échanger entre eux et avec le réalisateur du film à l'issue de certaines séances e-cinéma et ainsi recréer une agora en ligne, un espace d'échange virtuel et de fraternité réel.

La mise en place d'un tel dispositif semble en tout cas être en parfaite adéquation avec les ambitions d'un projet tourné vers l'humain et porté par une créativité sans failles quelles que soient les circonstances. À voir et à partager autour de vous sans modération !



<http://unificationfrance.com/article61634.html>